



La Grenade en Ligne

Revue Officielle des Fusiliers Mont-Royal

80^e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE



Table des matières

<u>Pages</u>	<u>Thème</u>	<u>Titre</u>
3	Unité	Mot de l'Équipe de commandement
5	Unité	Promotions et distinctions
7	Unité	Formation d'officier d'infanterie pré-phase 3
8	Unité	Commémoration 2 ^e Guerre mondiale
12	Unité	Recrutement - Soldat d'un jour
15	Musique FMR	Un nouveau souffle à la Musique et Sprint vers la fin
19	Unité	BBQ du Commandant
22	Famille FMR	Conseil des anciens SMR
24	Unité	Conférence de l'Association canadienne de l'infanterie
26	Saviez-vous que ...	Colonel honoraire et Directeur musical publie un livre
28	Unité	Stage Jaguar en jungle avec la Légion étrangère
45	Histoire régimentaire	Compagnie franco au 14 ^e Bataillon
55	Histoire régimentaire	Jour J 1944 - Les Fusiliers sont prêts
63	Histoire régimentaire	Nous nous souviendrons d'eux !
68	Musée FMR	Toile Beauvoir-Troteval
69	Cie F	Célébrations 80 ^e Normandie
80	Revue La Grenade	Équipe de rédaction et tombée 5 sept. édition # 48



Photo : FusMR

MOT DE L'ÉQUIPE DE COMMANDEMENT

Par **Lcol Serge Turcotte, Commandant**
et **Adjuc Frédéric Manny,**
Sergent-major régimentaire



Photo : FusMR

Bonjour chers Fusiliers,

Au moment d'écrire ces quelques lignes, une petite délégation du Fus MR vient tout juste de revenir d'un voyage en France, et plus précisément, en Normandie pour les commémorations du 80^e anniversaire du débarquement du jour J. Nous ne reviendrons pas sur ce voyage ici, car plusieurs publications sur nos médias sociaux ont déjà été faites et un article dans cette édition de *La Grenade* y est dédié, mais sachez que nous avons appris énormément sur le passé de notre Régiment. L'accueil que nous avons reçu fut incroyable et nous comptons renouer l'expérience dans le futur afin de permettre à un plus grand nombre de fusiliers de pouvoir vivre cette expérience enrichissante. Un énorme merci à la *Fondation du Régiment* pour avoir rendu ce voyage possible et à la *compagnie F* (Honoraire) en France pour leur accueil et implication dans le devoir de mémoire.

En ce début de mandat, nous aimerions tout d'abord formellement remercier :

1. Nos prédécesseurs, Lieutenant-colonel Dominique Pilon et Adjudant-chef Sylvio Proulx, pour leur leadership et leurs services au Régiment. Ils ne l'ont pas eu facile avec le retour de la pandémie et difficultés en découlant, mais comme tout bon fusilier, ils n'ont pas reculé et ont effectué un travail extraordinaire dans les circonstances.
2. Toute la famille régimentaire pour leur support et mentorat en ce début de mandat, vos conseils sont toujours les bienvenus et appréciés.
3. L'équipe temps plein, nous apprécions énormément votre dévouement et implication, nous sommes conscients de vos efforts pour, trop souvent, tenir à bout de bras certains aspects de la réalité d'une unité de réserve.
4. Nos membres actifs pour leur présence et professionnalisme lors de la parade de changement de l'*Équipe de commandement* (ÉC) et pour les premiers mois de notre mandat en tant que nouvelle ÉC. Nous sommes fiers de vous.

Nous prendrons plus de temps en début d'année et lors de la traditionnelle fin de semaine de vérification de l'état de préparation du personnel (*VEPP*) pour vous exprimer notre vision en tant qu'*ÉC* pour les trois prochaines années. Cependant, tel que mentionné, notre focus sera d'assurer que l'unité et vous soyez prêts à faire briller la grenade lors des défis à venir.



MOT DE L'ÉQUIPE DE COMMANDEMENT (suite)

Une emphase particulière continuera d'être mise sur l'engagement de tous, ce qui inclus le recrutement, la formation, la rétention et la participation active. Vous serez appelés à vous perfectionner en tant que personne, en tant que militaire et au niveau de votre leadership.

Vous serez invités à entraîner et perfectionner vos pairs, subordonnés et, même parfois, vos superviseurs. Vous serez appelés et encouragés à lever votre main pour des formations et plusieurs missions internationales et domestiques. Pour ceux qui comme nous se sont engagés pour l'aventure, le goût d'apprendre et de relever de nouveaux défis, vous serez comblés.

Bonne chance à tous ceux qui seront sur des cours cet été; apprenez, expérimentez et revenez qualifiés. Merci à tous ceux qui partageront leurs connaissances en tant qu'instructeur sur les différentes formations. Une pensée particulière va pour nos fusiliers qui se sont déployés et seront déployés sur différentes opérations internationales. Sachez que nous restons disponibles si à tout moment vous avez besoin de discuter ou avez besoin de conseil. Le Régiment est derrière vous.

Revenez tous en santé et prêts pour une nouvelle année.

NUNQUAM RETRORSUM

Votre nouvelle équipe de commandement

Lcol S. Turcotte

Adjuc F. Manny

Commandant

Sergent-major régimentaire





PROMOTIONS ET DISTINCTIONS

Habituellement, les promotions et distinctions remises aux fusiliers le sont par l'équipe de commandement, le *Icol Serge Turcotte* et l'*adjuc Frédérique Manny*, lors d'une parade du Commandant.

PROMU LIEUTENANT

Promotion et distinctions remises lors de la pratique de parade le 6 avril par le Cmdt sortant, le *Icol Dominique Pilon* et le SMR sortant, l'*adjuc Sylvio Proulx*.



Lt Rodolfo Zangroniz

Photos : *FusMR*

Décoration canadienne (CD)



Adj Nicolas L'Archer

Remise après 12 années de bons et loyaux services dans les FC.



Cplc Marc-André Bédard



PROMOTIONS ET DISTINCTIONS (suite)

PROMU CAPORAL-CHEF

Le nouveau SMR et le nouveau Cmdt ont remis leur première promotion le 16 avril dernier au **cplc Marcel Likeng**.

Photo : **Sgt Maxime Laroche**



Décoration canadienne (CD)



Le Cmdt, le *Icol Serge Turcotte*, avec le SMR, l'*adjuc Frédéric Manny*, remettent la **CD** au **sgt Mathieu Tremblay**.

Photo : **Cpl Nancy Ibrahim**



FORMATION OFFICIER D'INFANTRIE PRÉ-PHASE 3

Par : **Slt Julien Dancause**

Le 21 avril dernier, la pré-phase 3 prenait fin lors de l'exercice d'un raid à Valcartier. Les candidats du 34^e Groupe-brigade du Canada ont reçu une formation les préparant en vue de réussir le cours de commandant de peloton d'infanterie démontée. De janvier à avril, les candidats ont reçu une formation théorique chaque mardi soir couvrant l'entièreté des opérations offensives et défensives sur lesquelles ils seront évalués. Ainsi, les candidats ont pu réviser durant cette période leur notions de topographie, la mécanique des opérations qu'ils auront à commander en plus de bénéficier des conseils à appliquer sur le terrain. Afin de maximiser l'efficacité de cette préparation en vue du cours de cet été, notre capitaine-adjutant s'est entouré d'une dynamique équipe de lieutenants fraîchement promus qui l'ont supporté dans cette tâche d'enseignement. Ainsi, le **It Tallandier** et le **It Dubuc-Valentine** de notre unité ainsi que le **It Delorimier** du Régiment de Maisonneuve ont offert un encadrement pédagogique de premier ordre à chacun des candidats.



Après que la partie théorique fut complétée, ce programme de préparation s'est terminé avec trois weekends d'exercice à Valcartier en avril couvrant notamment la navigation, l'attaque dans la foulée et finalement l'attaque délibérée. Durant l'exercice de navigation, soulignons le support du Régiment de Maisonneuve et de son peloton de reconnaissance qui a permis d'entraîner les candidats dans des conditions optimales. Durant cet exercice, les candidats ont pu pratiquer la navigation sur plusieurs kilomètres de jour comme de nuit en plus de se familiariser avec les jumelles de vision nocturne.

Également, nous remercions la collaboration du 35^e Groupe-brigade du Canada qui participa aux deux exercices couvrant les opérations offensives. Ceci permit aux candidats de travailler auprès de militaires du rang aguerris et de leur offrir une situation se rapprochant de ce qui les attendra dans leur unité. Ainsi, grâce au soutien de tous ces partenaires, ce cours de pré-phase 3 a offert à nos candidats et futurs lieutenants des **Fusiliers Mont-Royal** une expérience des plus bénéfique qui leur servira tout au long de leur carrière.

Slt Julien Dancause, Les Fusiliers Mont-Royal



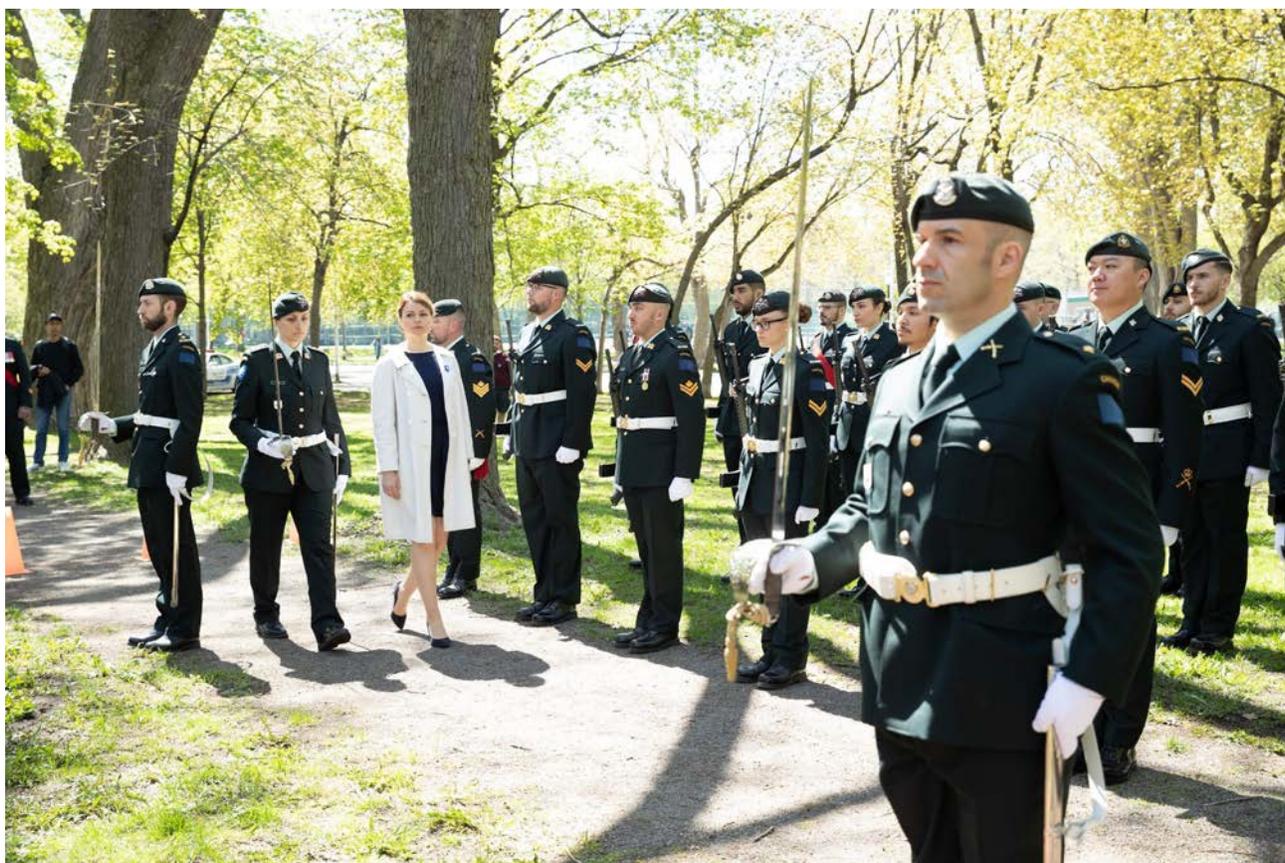
TRADITION

COMMÉMORATION 2^e GUERRE MONDIALE

Photos : *Mme Christine Bourgier*Texte : *Slt Julien Dancause*

Commémoration du débarquement de Normandie, le 6 juin 1944, et de la fin de la Seconde Guerre mondiale, le 8 mai 1945.

Par un samedi 11 mai ensoleillé, nous avons eu droit à une belle et noble commémoration au *Monument aux morts français et aux Volontaires canadiens de l'Armée française*, au parc Lafontaine de Montréal. Commémorant le débarquement de Normandie qui eut lieu le 6 juin 1944 et à la capitulation allemande du 8 mai 1945, cette cérémonie faisait également la démonstration de la profonde amitié entre le **Québec** et la **France**. Une parade formée des *Régiments de la Chaudière*, de *Maisonneuve* et des **Fusiliers Mont-Royal**, débuta la cérémonie. La **Consule générale de France** à Montréal, **Mme Marie Lapierre**, passa en revue les troupes auprès de la **capt Éleine Jean** du *Régiment de la Chaudière*.





TRADITION

COMMÉMORATION 2^e GUERRE MONDIALE (suite)



Monsieur François Lubrina, conseiller consulaire à Montréal et conseiller à l'Assemblée des Français de l'étranger pour le Canada, anima la cérémonie en rappelant tout d'abord que, lors du Jour-J, ce sont 381 soldats canadiens qui ont perdu la vie sur la plage de *Juno Beach*.



La bataille de Normandie aura vu périr plus de 5000 soldats canadiens et leur nombre s'élèvera à plus de 45 000 à la fin de la guerre. « Nous sommes ici rassemblés pour leur rendre hommage, au nom de notre Liberté » souligne-t-il. **Madame la Consule, Marie Lapierre**, insista sur l'importance de ce devoir de mémoire collectif envers cette grande collaboration unissant les pays alliés et la France : « Nous nous souvenons du soutien décisif de nos Alliés d'alors, de ces combattants partis à l'assaut de l'ennemi côte à côte avec les Français libres, de ces millions d'hommes et de femmes qui se sont unis pour hâter la Victoire. »

Le représentant de la Ville de Montréal, *conseiller à la Ville et élu de Verdun* puis *vétéran des Forces armées canadiennes*, **Sterling Downey**, adressa à la foule assemblée quelques mots pleins de sincérité et d'enthousiasme devant la jeunesse qu'il voyait réunie en ce jour.





TRADITION

COMMÉMORATION 2^e GUERRE MONDIALE (suite)

Ensuite, le **cpl Martin Morin**, vétéran des *Forces armées canadiennes* et blessé de guerre en Afghanistan, lut l'*Acte du Souvenir*.

Afin d'apporter un clin d'œil au présent et à l'avenir, ce sont les élèves du *Collège International Marie de France* ainsi que du *Collège Stanislas* de Montréal qui ont récité la *Promesse du Souvenir*.



La **sergente Victoria Hebbard** de la **Musique des Fusiliers Mont-Royal**, jouant au clairon les sonneries aux morts française et canadienne. Pour clôturer cette commémoration, plusieurs représentants diplomatiques et consulaires qui étaient présents ont déposé des couronnes de fleurs au pied du *Monument aux Morts*.

**TRADITION**

COMMÉMORATION 2^e GUERRE MONDIALE (suite)

Monument aux morts français de Montréal et volontaires canadiens

Parc Lafontaine - Montréal



Afin de poursuivre cette œuvre fraternelle au-delà de la cérémonie au *parc Lafontaine*, les commandants des *Forces armées canadiennes* furent invités à déjeuner à la *Fédération des Anciens combattants français de Montréal*, se joignant à la *Consule*, aux divers délégués du Québec et de la France, ainsi qu'aux vétérans des armées françaises et canadiennes. La convivialité de ces retrouvailles entre esprits voisins et frères d'armes en ému plus d'un alors que cette journée commémorative touchait à sa fin.

Slt Julien Dancause

Les Fusiliers Mont-Royal

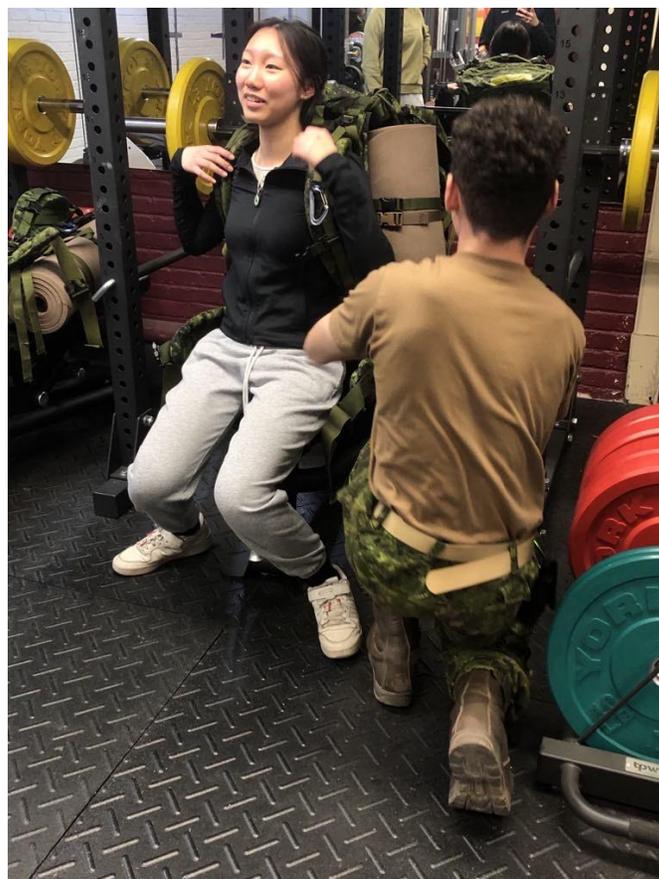


RECRUTEMENT SOLDAT D'UN JOUR

Photos : **FusMR**

Texte : **Cpl Anne Solina Joseph**

Le samedi 20 avril 2024 dernier, le **Manège Les Fusiliers Mont-Royal** a été le site de la première édition de l'activité du *Soldat d'un jour*. Cette dernière, étant mandatée par le *Centre de gestion de recrutement*, a toutefois été le résultat d'un travail d'équipe sans relâche de la cellule de recrutement. Commandée par le **capitaine Laplaine-Perreira** avec le support des **sergents Bilodeau** et **Demers-Lussier** ainsi que des **caporaux Joseph** et **Remon-Messier**. Greffés à l'équipe, il y avait des membres provenant de différentes Cie de l'unité comme la *Musique régimentaire*, la *Cie A*, le *peloton de recrues* ainsi que des représentants de la *51^e Ambulance de campagne*. Cette journée était dédiée aux civils intéressés à une carrière dans la réserve des *Forces armées canadiennes*. Différente des dernières activités de portes ouvertes traditionnelles des FAC, cette journée, sous inscription en ligne, a permis de démontrer les différentes facettes que les Forces armées canadiennes offrent.





SOLDAT D'UN JOUR (suite)

Près d'une douzaine de stations ont été créées afin de donner une expérience unique aux participants. Parmi celles-ci, **La Mission**, où il était question d'une mise en situation d'une mission d'infanterie passant par la passation des ordres, la préparation au combat et l'exécution du parcours du combattant, a pu donner un avant-goût aux participants du métier de soldat d'infanterie. De plus, quelques membres de la Cie A ont effectué des **démonstrations de combat en zone bâtie** (CZB); une spécialité du métier d'infanterie.



Intro au **Carl Gustav** 84mm



Nos oreilles ont également été les récepteurs de plusieurs pièces musicales, gracieuseté des représentants de la **Musique régimentaire**. Une **séance d'information**, présidée par le **sgt Bilodeau**, a permis aux participants de connaître et comprendre quelles sont les possibilités d'emplois, les critères d'admissibilité et les avantages d'une carrière dans les FAC.

Le **Bootcamp** était une épreuve physique sous forme de station qui permettait aux participants de tester leur endurance. Le **point de collecte de blessés** était administré par deux représentants de la **51^e Ambulance de campagne** sur les bases des premiers soins au combat (**TCCC : tactical casualty combat care**), leurs équipements de travail ainsi que leur utilité.



Les **fus Léo Sheng-Leclerc** et **Laurent Girouard** expliquent la **FN C9** aux visiteurs.



Le **fus Laurent Girouard** présente les armes de section aux visiteurs.



SOLDAT D'UN JOUR (suite)

L'atelier de **Gundrill** permettait aux participants de pouvoir apprendre et manier différents systèmes d'armement que les soldats d'infanterie des FAC opèrent comme les C7, C9, C6, Carl Gustav et bien d'autres. Faire chacune de ces activités a pu ouvrir l'appétit et, ayant prévu le coup, nous avons également mis sur pied un point de ravitaillement sous forme de restaurant que nous avons appelé **Club Dieppe** permettant aux participants de goûter aux différentes rations disponibles dans les FAC



Bien évidemment, notre musée régimentaire y était également pour grande cause sous les connaissances extraordinaires du **Lcol(r) Guy Gosselin, Curateur du Musée FMR**.

Cette **Journée d'un soldat** fût le point culminant de plus de trois mois de préparation et de coordination. Les participants ont affirmé avoir apprécié leur expérience, alors l'équipe de recrutement est confiante quant à la réussite de l'activité. Qu'est-ce que la prochaine édition vous réserve? Cela reste à être déterminée et nous sommes ouverts à vos idées et votre temps. Toutefois, nous savons que peu importe le mandat qu'on nous donnera, c'est sans jamais reculer que nous le mènerons à bien.



Le **fus Laurent Girouard** présentent les **C9**, les armes anti-char **M-72** 66mm et **Carl Gustav** 84mm.

Le **fus Léo Sheng-Leclerc** observe une visiteuse manipuler la **C7**.

On finit par un tour au Mess des sdts et cpls.



Nunquam Retrorsum !

Cpl Anne Solina Joseph
Cellule de recrutement
Les Fusiliers Mont-Royal

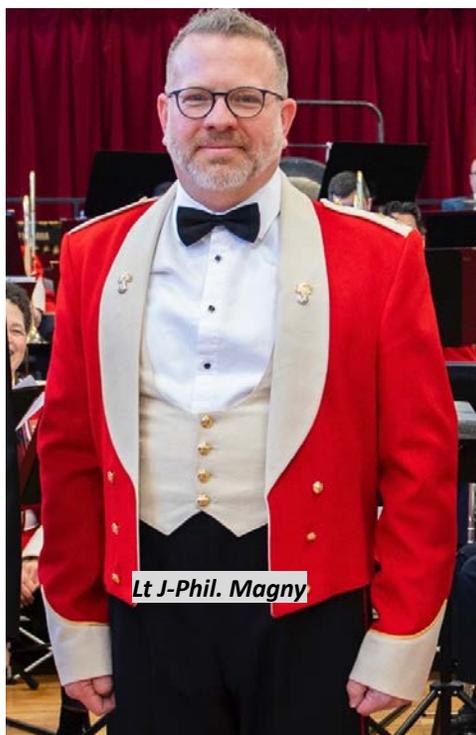


UN NOUVEAU SOUFFLE À LA MUSIQUE

Par : *Cplc Robin Joly*

Dans l'enceinte historique des **Fusiliers Mont-Royal**, une transition se profile à l'horizon, signalant une nouvelle ère pour notre musique militaire. Le **lieutenant Jean-Philippe Magny**, CD, une figure centrale de notre musique régimentaire se trouve à l'aube d'une évolution professionnelle et personnelle significative. Occupant anciennement le poste de directeur musical adjoint, le *lieutenant (ex-adjutant) Jean-Philippe Magny*, s'apprête à gravir les échelons, non seulement en accédant au rang d'officier, mais aussi en prenant la direction de la **Musique des Fusiliers Mont-Royal**. Ce passage de relais promet de perpétuer l'excellence musicale héritée du **major Pierre Leblanc**, ainsi que de ses prédécesseurs.

Originaire de Trois-Rivières, *Jean-Philippe Magny* a tissé un parcours exceptionnel depuis son intégration dans la **Musique des Fusiliers Mont-Royal** en 1999. Sa carrière est ponctuée de collaborations avec des artistes tels que *Tricot Machine*, récompensé par l'ADISQ en 2007, *Catherine Major*, *Ariane Moffatt*, *Yelo Molo*, et le conteur *Fred Pellerin*. Ces expériences diversifiées, au croisement de la scène musicale québécoise et de la sphère éducative, ont enrichi son approche de la musique, lui permettant de marier sensibilité artistique et rigueur militaire.



Lt J-Phil. Magny

Son expertise au cor, renforcée par une formation en enseignement de la musique à l'Université du Québec à Montréal et en administration de l'éducation à l'Université de Sherbrooke, a établi les bases d'une carrière marquée par la rigueur et l'engagement. Au-delà de son rôle au sein des Fusiliers Mont-Royal, le lieutenant Jean-Philippe Magny, CD, a contribué à l'éducation musicale en fondant les Éditions du Bout de la Langue, démontrant ainsi son dévouement pour le partage de la culture musicale québécoise.

En plus de ses réalisations professionnelles, la vie familiale du *Lt Magny* tient une place centrale dans son quotidien. En couple avec sa conjointe, *Gabrielle Gingras*, et père de deux filles, *Camille* et *Clémence*, il incarne l'importance de l'équilibre entre les engagements professionnels et les responsabilités familiales. Cette harmonie entre sa passion pour la musique et son rôle au sein de sa famille reflète des valeurs que nous tenons en haute estime aux **Fusiliers Mont-Royal**.



... LA MUSIQUE (suite)

Alors que le *It Magny* entame ce nouveau chapitre, nous avons eu l'opportunité unique de nous asseoir avec lui pour une conversation intime, dévoilant sa vision qu'il porte pour la **Musique des Fusiliers Mont-Royal**.

Vous vous apprêtez à prendre le rôle de directeur musical tout en étant promu lieutenant. Quelles qualités de leadership considérez-vous essentielles pour réussir dans ces nouvelles responsabilités ?

"Le leadership, pour moi, repose sur la rigueur que l'on s'applique à soi-même, laquelle doit être similaire à celle que nous attendons de nos musiciens. Être ponctuel et préparé est essentiel, cela établit une norme de professionnalisme et de respect mutuel. Pour un directeur musical, se préparer va bien au-delà de la sélection du répertoire. Il s'agit de trouver l'équilibre parfait entre satisfaire les attentes du public et maintenir l'engagement des musiciens. Cette préparation inclut aussi une analyse approfondie de chaque pièce, non seulement en termes de technique, mais aussi de son impact émotionnel et historique. L'approche est large puisqu'elle passe par l'écoute de plusieurs interprétations d'une œuvre, particulièrement celles issues de son contexte culturel, pour garantir une exécution qui soit la plus authentique possible. La préparation d'un chef se mesure aussi dans sa capacité à anticiper les besoins de son ensemble, à repérer rapidement et travailler les passages techniques en répétition, et à toujours être une longueur d'avance sur son orchestre."

"Mon parcours a débuté alors que je participais à la gestion des finances de la *Musique* où j'ai pu apprendre rapidement les rouages de l'*Armée* et son fonctionnement administratif. Par la suite, en tant que responsable de la bibliothèque de la *Musique*, j'ai pu me plonger dans un large éventail de pièces aux styles musicaux variés, trouvés dans notre musée et dans notre répertoire régulier. Cette exploration a profondément enrichi ma culture musicale. Progressant vers les responsabilités dans les normes et l'administration, j'ai eu la chance de directement m'impliquer dans le développement de carrière de nos musiciens, ce qui m'a permis de renforcer notre sentiment d'appartenance à notre famille régimentaire. Ma carrière civile, en tant que professeur de musique et précédemment directeur d'école, m'a aussi conféré une solide base en gestion des ressources humaines et en administration. De plus, la direction de la *Musique* de la *Garde en rouge* m'a offert une plateforme pour démontrer mes capacités de leadership et de direction musicale dans un contexte exigeant et prestigieux. Cette expérience a été cruciale pour développer davantage ma passion pour la direction musicale, me donnant les outils et la confiance nécessaires pour aborder les défis artistiques et organisationnels. Tant dans les *Forces* qu'en dehors, mon parcours m'a permis de développer les outils nécessaires pour devenir un bon gestionnaire et, je le souhaite, un bon leader."



... LA MUSIQUE (suite)

Comment parvenez-vous à concilier vos responsabilités familiales et professionnelles ?

"Malgré le défi que représente l'équilibre entre ma carrière et ma vie de famille, je bénéficie du soutien inestimable de ma conjointe, *Gabrielle*, qui comprend profondément la valeur des opportunités qui se présentent à nous, étant elle-même une musicienne ayant obtenu sa maîtrise en piano au *Conservatoire de Montréal*. Son soutien, ainsi que la fierté de mes filles face à leur père qui dirige « *la musique dans son château* », m'aident à naviguer dans ma carrière, malgré le temps de moins que je peux leur consacrer."

En tant que nouveau directeur musical, quels défis anticipez-vous ?

"La **musique régimentaire du FMR** représente pour moi l'entrée dans les ligues majeures. Je suis conscient de l'héritage riche que je reçois, marqué par des figures emblématiques telles que *Wilfrid Pelletier* et le *major Pierre Leblanc*. Mon objectif est d'accroître la visibilité de notre **Musique** et celle des **Fusiliers Mont-Royal**, en multipliant les occasions de nous produire dans des contextes variés et prestigieux, pour ainsi rapprocher *l'Armée* de la population. Je souhaite que notre **Musique** soit au service non seulement des **Fusiliers Mont-Royal**, mais également de la population de la *Ville de Montréal*. J'anticipe d'apprendre et de représenter notre 'gang' avec fierté, contribuant ainsi à notre mission de recrutement et de liaison avec la communauté. De plus, j'aspire à transmettre les valeurs de professionnalisme et d'esprit familial que j'ai moi-même reçues des chefs précédents, tout en cherchant à innover et à élever notre niveau d'excellence."

La **Musique Les Fusiliers Mont-Royal** défile en tête dans les rues de la métropole lors du défilé du *Droit de Cité* à **Montréal** exercé par le *Régiment de Maisonneuve*. On aperçoit le **It Magny** à gauche de la **Musique**.



Cplc Robin Joly
Musique Les Fusiliers Mont-Royal

Photo : *Peter Matulina, TTL Visual*



... LA MUSIQUE (suite)

Le sprint vers la fin

Par : *Adjum Jennifer Bell*

Après les cérémonies de passation de commandement de la **Musique** et du **Régiment**, notre **Musique régimentaire** a poursuivi son rythme de travail élevé. Le **lieutenant Magny** a dirigé son premier concert éducatif le 27 mars, suivi des cérémonies de passation de commandement et des parades pour le **CGG**, le **R de Mais** et le **RMR**. La **Musique** a clôturé sa saison d'entraînement le 1^{er} mai lorsque notre directeur musical a exécuté un programme de concert très exigeant dans le cadre de la fin maîtrise du **lieutenant Magny** devant **Mme Danielle Gaudry**, professeur de l'université **McGill** et devant le **capt François Dorion**, enseignant à l'**Université Laval** et directeur musical des **Voltigeurs de Québec**.

Pour conclure, de nombreux musiciens nous ont quittés pour des tâches estivales à **St-Jean**, **Borden** et **Valcartier**, mais ceux qui sont encore en ville continuent de fournir de la musique pour des cérémonies et d'autres occasions, tout au cours de l'été.

Concert éducatif dans le cadre du Festival de la Voix à l'école John-Rennie



Adjum Jennifer Bell

Sergent-major

Musique Les Fusiliers Mont-Royal

 **Michael Cartile**



BBQ DU COMMANDANT

Photos : **Cpl Nancy Ibrahim**

Texte : **Slt Julien Dancause**

Une belle activité attendait les troupes des **Fusiliers Mont-Royal**, mardi le 7 mai, afin de clore les activités printanières : le **BBQ du Commandant** ! Une activité de cohésion où les troupes ont troqué leurs treillis de combat pour des vêtements de sport afin de jouer une partie de dodgeball a initié la soirée. Tirs groupés, sueur et esprit de camaraderie étaient de mise et creusèrent l'appétit des troupes après cette joute sportive ! Nos militaires ne furent pas déçus du véritable festin qui les attendait sur la magnifique terrasse du manège. Les officiers ont démontré leurs talents aux fourneaux, préparant de délicieux hamburgers sur le grill ainsi que de gigantesques hot-dogs.



Nos cuistots : **Lt Jean-Philippe Magny**
(Musique FusMR) et **Lt Edouard Irani**

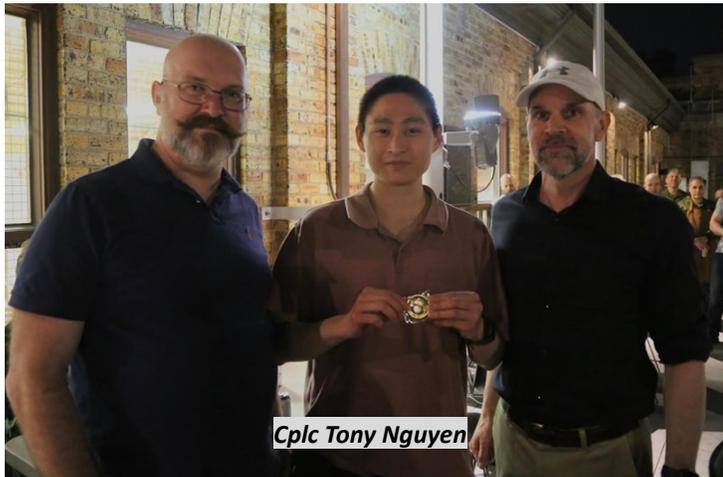
Nos chefs : **Lcol Serge Turcotte, Maj Pierre Leblanc, Capt Sanjay Sharma**



BBQ DU COMDT (suite)

L'Équipe de commandement sortante, l'**adjuc Sylvio Proulx** et le **Icol Dominique Pilon** ont présenté le **Médailon (Coin) de l'Équipe de commandement des Fusiliers Mont-Royal**.

L'ancien commandant du Régiment, le **Icol Pilon**, était présent et réitéra son grand attachement envers les **Fusiliers Mont-Royal**. Ensuite, le Commandant, le **Icol Turcotte**, souligna la participation nombreuse et enthousiaste des quelques cent personnes qui ont répondu présentes à ce BBQ. Le Commandant en profita pour insister sur l'esprit de corps nécessaire au sentiment fraternel qui anime les militaires au service de la *Grenade* ; ainsi, il souligna l'exemplarité de trois personnes qui se sont particulièrement illustrées au sein de l'unité et leur remit une distinction bien spéciale, le **Médailon (Coin) de l'Équipe de commandement**. Furent honorés : le **caporal-chef Nguyen**, qui a agi comme commandant de section une bonne partie de l'année ; le **sergent Loignon**, qui a soutenu les activités de la **Musique** de manière exemplaire ; le **sergent Allard-Lachapelle** qui, après avoir suivi une formation de combat en zone urbaine, orchestra, en février dernier, l'exercice **FUSILIER URBAIN** avec l'équipe des opérations et en assumait la majorité des responsabilités.



Cplc Tony Nguyen



Sgt Simon Loignon



Sgt Antoine Allard-Lachapelle



BBQ DU COMDT (suite)

Une autre belle soirée sur la terrasse du
Manège Les Fusiliers Mont-Royal



Le **Icol Turcotte** insista sur l'importance de la participation de chacun afin que les **Fusiliers Mont-Royal** puissent maintenir leur capacité à accomplir les nombreux défis auxquels ils doivent se confronter et, pour conclure, a souligné à quel point les trois récipiendaires du *Médaille de l'Équipe de commandement* étaient des modèles et une inspiration au sein de l'unité.

Slt Julien Dancause
Les Fusiliers Mont-Royal



LE CONSEIL DES ANCIENS SERGENTS-MAJORS RÉGIMENTAIRES

Par : *Adjuc Sylvio Proulx*

Lors de la réunion du 6 décembre 2023 du **Conseil du Commandant**, surtout connu sous le nom de « *Sénat Régimentaire* », une nouvelle institution de la famille régimentaire a été créée, soit le **Conseil des anciens sergents-majors régimentaires**. Suite à la naissance de cette nouvelle institution, un nouveau poste de membre régulier au sein du Conseil du commandant a été créé : Il s'agit du poste de **représentant du Conseil des anciens sergents-majors régimentaires**.

Il me fait le plus grand plaisir d'annoncer que le premier titulaire de ce prestigieux poste est l'**Adjum(r) Pierre Côté**, ancien sergent-major régimentaire de 2013 à 2020. Le tout a été officialisé lors de la dernière réunion du *Conseil du Commandant*, tenue le 6 mars 2024.

Composition du Conseil des anciens sergents-majors régimentaires

Comme son nom l'indique, cet organisme est composé d'anciens membres des FAC ayant occupé le poste de **sergent-major régimentaire** au régiment **Les Fusiliers Mont-Royal**. De façon générale, tous les anciens SMR du Régiment peuvent faire partie du conseil. Cependant, pour en être le représentant officiel auprès du *Conseil du Commandant*, le membre choisi doit obligatoirement être retraité des FAC, avoir été SMR pendant au moins un an et être un membre actif de l'*Association des anciens sergents des Fusiliers Mont-Royal* (AASFMR).

Pourquoi?

Historiquement, le *Conseil du Commandant* n'était composé que d'officiers, principalement des anciens commandants du Régiment. Or, le *Conseil du Commandant* ayant pour principale tâche de conseiller le Commandant, notamment sur des questions de principe liées aux traditions et à la pérennité du Régiment, il tombait sous le sens qu'il s'aligne avec le principe **d'équipe de commandement** adopté par les FAC depuis de nombreuses années.





LE CONSEIL DES ANCIENS SMR (suite)

La première étape de ce processus a été complétée en 2020, alors que le **sergent-major régimentaire** actif a obtenu le statut de membre **régulier** au sein du *Conseil du Commandant*. La création du **Conseil des anciens sergents-majors régimentaires** et la position de membre régulier de son représentant au sein du Conseil du commandant complète le processus.

Équipe de commandement?

Pour bien saisir l'importance du **Conseil des anciens sergents-majors régimentaires**, il est essentiel de comprendre le principe **d'équipe de commandement**.

Depuis le début des années 2000 et principalement depuis le début de l'implication du Canada dans le conflit en Afghanistan, les *Forces armées canadiennes* (FAC) ont adopté le principe d'équipe de commandement comme modèle de gestion pour toutes les tailles d'unités et de sous-unités, de la compagnie jusqu'à l'ensemble des FAC.

Le principe a été formalisé vers le milieu des années 2000 et fait désormais partie de l'enseignement de toutes les écoles des FAC, que ce soit l'*École d'Infanterie* de Gagetown, le *Collège militaire royal* (CMR) de Saint-Jean, l'*Institut Adjudant-Chef Osside* ou le *CMR* de Kingston.

Par ce principe, le Commandant et le sergent-major se séparent certaines tâches de commandement, formant une équipe soudée et complémentaire. L'officier demeure toujours le seul et l'unique commandant et ne peut en aucun cas déléguer cette responsabilité. Cependant, le sous-officier supérieur devient le plus proche conseiller du commandant et use de son influence sur les sous-officiers subalternes pour faciliter l'exécution de la mission selon la vision du commandant.

Sur le terrain, ceci se voit maintenant à tous les niveaux. Lorsqu'un commandant d'unité visite ses troupes, il est toujours accompagné de son sergent-major, sans exception. Ce concept est répliqué à tous les niveaux, que ce soit au niveau d'unité, de brigade ou de division, jusqu'au *Chef d'état-major de la Défense*.

Bref, la mise en place du **Conseil des anciens sergents-majors régimentaires** vient rétablir l'équilibre entre officiers et sous-officiers au sein des institutions régimentaires et du *Conseil du Commandant*, selon les mêmes principes que ceux édictés par les FAC à la suite de l'adoption du modèle de gestion d'équipe de commandement. Cette institution donne beaucoup plus de profondeur au Conseil du commandant qui bénéficie maintenant de la vaste expérience des anciens SMR. Ceci procure également une voix plus forte aux membres de l'AASFMR auprès du Conseil du commandant, puisqu'ils ont maintenant un accès direct à un membre régulier de ce conseil.

Adjuc Sylvio Proulx, SMR FusMR 2020-24



CONFÉRENCE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DE L'INFANTERIE

Par : **Slt Julien Dancause**

Le 9 mai dernier, l'**Association canadienne d'infanterie** (ACI) tenait au *Régiment de Maisonneuve* une rencontre-conférence. Durant la première partie, le *président de l'ACI* (Branche Ouest du Québec), le *LCol Latreille*, a fait part des enjeux et des projets touchant l'association, puis le commandant du **34^e Groupe-Brigade**, le *Col Shane*, poursuivit en mettant l'accent sur la nouvelle réalité des Forces armées canadiennes notamment au niveau du recrutement et des défis stratégiques auxquels nous devons faire face.

Note de l'éditeur : La *Branche Ouest du Québec de l'ACI* représente les 8 unités d'infanterie basées dans l'Ouest du Québec dont l'insigne se trouve sur le drapeau à la page suivante.



Insigne du ROSC (CSOR)

Photo : www.canada.ca

Note de l'éditeur : La devise "**AUDEAMUS**" en latin signifie "**OSONS**".

Enfin, le *Icol Adam Baxter* (*Ex-FusMR*), commandant du *Régiment de Maisonneuve*, présenta le conférencier, le **maj(r) François Laparé**. Le sujet de sa conférence, *Devenir opérateur dans les Forces spéciales : parcours d'un ancien membre du ROSC*, piqua la curiosité de l'assemblée. En effet, les Forces spéciales suscitent de nombreuses interrogations non seulement sur leur processus de sélection des plus exigeants, mais aussi sur la réalité au quotidien de ses membres. Le *maj(r) Laparé* a parlé de son parcours qui a débuté par le *Collège militaire royal* (CMR) à Kingston, puis par un passage au *3^e bataillon du R22^eR*. Il commanda d'abord un peloton parachutiste avant d'être déployé à *Kaboul*, en Afghanistan en 2004. Il compléta ensuite le cours des *Rangers* américains et finalement tenta sa chance à la sélection du *Régiment des opérations spéciales du Canada* (ROSC).

Le récit était passionnant : la première phase de la sélection dura trois semaines où les candidats furent poussés à leurs limites et en élimina les trois quarts. Ensuite, une formation de plusieurs mois s'ensuivit où un rythme d'apprentissage exigeant et intensif en élimina encore une partie, notamment lors des cours d'opérations urbaines.



Participants à la conférence

CONFÉRENCE DE L'ACI (suite)



Photo : *Slt Julien Dancause*

Rang avant : *Lcol Sébastien Campagna, Col David Shane, Maj(r) François Laparé, Lcol Adam Baxter, Lcol(r) Jean-François Latreille*
 Rang arrière : *Lcol Joe Nunez, Lcol Serge Turcotte, Maj(r) Jacques Coiteux, Lcol Réginald Obas*

Le *maj(r) Laparé* reconnaît le côté exaltant et aventurier de ce mode de vie hors du commun, où l'équipement de première qualité ainsi que des exercices aux États-Unis et aux quatre coins du pays sont monnaie courante. Les entraînements nocturnes font partie du quotidien des opérateurs des Forces spéciales, tout comme un souci constant de la sécurité afin de contrebalancer le risque accru des missions. Le *maj(r) Laparé* a terminé sa conférence en évoquant la fin de son service militaire en 2012 et sa lancée dans le monde de l'immobilier. Son expérience militaire lui a permis de faire preuve de résilience en s'adaptant rapidement à la vie civile, de résister à la pression de la concurrence liée à son domaine professionnel et de démontrer un leadership ainsi qu'un sens aigu du travail d'équipe efficace. En plus de démystifier quelques clichés sur les forces spéciales, le *Maj(r) Laparé* a donné une conférence inspirante et captivante qui a démontré qu'avec une force mentale à toute épreuve, nul défi n'est impossible.

Slt Julien Dancause



Drapeau de la Branche Ouest du Québec de l'ACI

Photo : Page FB ACI Branche Ouest du Qc



SAVIEZ-VOUS QUE ...

NOTRE COLONEL HONORAIRE PUBLIE UN LIVRE SUR LE *LEADERSHIP*

L'ex-PDG de la Banque Nationale Louis Vachon affirme qu'il n'était pas un leader naturel et que son leadership a été « appris, développé, coaché et patché par moments ».

C'est ce qu'il révèle dans un livre autobiographique qui sera en librairie dans les prochains jours.

« *Je ne suis ni beau ni grand, et je n'ai pas toujours été facile d'approche. Je n'ai jamais été un leader naturel* », dit Louis Vachon dans ce livre écrit à la première personne.

Richard Dufour, La Presse



Photo : **Alain Roberge**, Archives LA PRESSE

Un bon leader a un sens éthique, d'abord, et un mélange de passion et d'ambition, selon Louis Vachon, ainsi qu'une capacité d'adaptation. « *La prise de décision peut demander du courage et c'est le rôle du leader.* »

La meilleure façon de gérer une crise est... de l'éviter, affirme Louis Vachon. Voilà pourquoi la gestion des risques est si importante à ses yeux.

La deuxième leçon à savoir pour gérer une crise, dit-il, est d'être *proactif et transparent*. Et la troisième est de *faire attention à soi et à sa façon d'agir* : c'est-à-dire continuer à faire de l'exercice ; gérer en équipe et déléguer ; éviter l'alcool et les drogues ; préserver son sommeil, puisque le manque de sommeil affecte le jugement, le discernement, les émotions et amène à commettre des erreurs.

La passion du métier

Louis Vachon, avec la collaboration de Claude Breton

Éditions La Presse, 176 pages





SAVIEZ-VOUS QUE ...

NOTRE DIRECTEUR MUSICAL PUBLIE UN LIVRE SUR L'APPRENTISSAGE DE LA MUSIQUE

Félicitations à notre **DMus Jean-Philippe Magny** pour son dévouement et sa contribution à l'éducation musicale!

Adjum Jennifer Bell
Page FB Musique FMR

Vendredi dernier, lors du FHOSQ, **Mathieu Gaulin** et moi avons achevé un projet qui nous tient tellement à coeur. Depuis plus de 10 ans, nous travaillons sur une méthode en français d'apprentissage de la musique. Une méthode qui s'inspire de la musique d'ici.

Après beaucoup d'efforts et plusieurs \$\$, nous avons lancé notre maison d'édition : les *éditions du Bout de la Langue* afin de pouvoir faire naître ce projet, **la méthode «Vent du Pays»**.



De plus, pour nous aider, nous avons besoin d'un partenaire et nous avons l'immense chance que *Twigg Musique* ait cru en nous, en nous faisant profiter de leur expertise et de leur contact dans la communauté musicale.

Maintenant que c'est lancé, je souhaite qu'elle plaira à mes collègues enseignants, désireux d'utiliser une méthode d'ici pour des profs d'ici!

Lt Jean-Philippe Magny

Directeur musical de la **Musique des Fusiliers Mont-Royal**



STAGE JAGUAR EN JUNGLE

avec la Légion étrangère

Photos : *Légion étrangère* Texte : *Sgt Quentin Szumski*

Le stage **Jaguar**, c'est quoi? C'est une formation de commandant de peloton en milieu équatorial, donné par le **3^e Régiment étranger d'infanterie (Légion étrangère)** en *Guyane française*. C'est la formation la plus difficile de la **Légion**, mais aussi reconnue dans les quelques stages les plus difficiles au monde en milieu équatorial avec Manaus et Lanceros. C'est 8 semaines de formations sous la gouverne des instructeurs du *Centre d'entraînement en forêt équatoriale (CEFE)*. Le stage est divisé en 4 phases.

Note de l'éditeur : La devise de la **Légion étrangère "Legio Patria Nostra"** se traduit par "*La Légion est notre patrie*". Leurs couleurs sont le **vert** et le **rouge**; leur insigne nous rappelle un peu la *Grenade*.



Source : fr.wikipedia.org

La **première (T0)** est une semaine d'**acclimations** au campement du **3^e REI** à *Kourou* où l'on apprend les systèmes d'armes que l'on va utiliser, mais aussi d'autres leçons pertinentes comme la navigation, les communications et l'EVAN (évacuation sanitaire). La mise en condition est immédiate et à leur façon. Les journées tournent autour de 4h30 à minuit avec une chaleur excessive. Les nuits sont difficiles, on se réveille constamment en sueur, avec le lit de camp trempé. Les installations sont un peu rustiques, une poubelle d'une centaine de litre fait office de chasse d'eau de fortune. Les déjeuners, mode Légion, se résument à un bout de pain et une petite viennoiserie avec un verre d'eau. L'ambiance est au pas de course en faisant le tour extérieur de la base à chaque déplacement.





STAGE JAGUAR (suite)

La deuxième phase (T1) est l'**aguerrissement**. La phase la plus connue, la plus médiatisée et la plus dure physiquement & mentalement. La première journée commence le dimanche soir à partir de 19h. Ensuite s'enchaînent une dizaine de coup de clairon durant la nuit jusqu'aux petites heures du matin. À chaque coup de clairon, il faut se rassembler en moins de 2 minutes à l'autre bout de la base avec à chaque fois une tâche à accomplir suivie d'une punition lors d'un retard ou un manquement aux directives. La nuit fut très longue.

Après les premiers coups de clairons, se déshabiller et s'allonger sur son lit n'était plus une option. On s'étendait par terre en attendant le prochain coup du destin. Vers 4h du matin, nous enchaînons d'une course rapide de 8 km en treillis (habits de combat) sans chemise pour finir sec comme des raisins à cause de la température et de l'humidité. Suivie d'un test de nage sur place avec treillis et armement puis de deux longueurs de piscine. Près d'une dizaine de personnes n'ont pas réussi le test par manque d'entraînement ou d'épuisement. La prochaine étape fut le déplacement au CEFE qui est à environ 2h de route en autobus. Bien sûr, interdiction de s'endormir surtout après une nuit bien chargée. L'instructeur faisait usage de son sens de l'honneur et de sa créativité pour nous garder réveiller. Mon binôme, un Indien commandant d'une cie de *Gurkhas*, a subi mes coups dans l'épaule pendant plus d'une heure à cause de sa pauvre résistance à la fatigue. L'instructeur nous a fait crier notre numéro de candidat à haute voix par ordre chronologique et à l'envers pendant plus d'une heure et demie sans interruption. Je ne me suis jamais senti aussi stupide. Une fois arrivés devant l'entrée du CEFE, on a découvert les courbes d'élévation guyanaises pendant un bon 4 kilomètres avant d'arriver au centre. Les courbes de niveau en jungle sont très fortes sur de courtes distances. Au milieu de la marche, une petite station pour ramper dans une belle boue orange liquide nous attendait. Une fois que la personne, l'équipement et l'armement était bien uniforme de la nouvelle couleur, nous sommes



repartis sur une montée interminable de plusieurs centaines de mètres. Une fois tout en haut à l'entrée du centre, c'est dépôt des sacs et début des tests physiques comme les push-ups, pull-ups, sit-ups, montées de corde sans les pieds, etc... Durant le reste de la phase combat, nous allons avoir des leçons sur les animaux, les végétaux, la survie (feu, chasse, pêche etc.), des périodes de survie et les pistes à obstacles (*piste Pecari, Liane, Jaguar et Brancardage*).



STAGE JAGUAR (suite)





STAGE JAGUAR (suite)

L'objectif est de transporter un brancard d'environ 70kg sur 500 mètres de piste tout ça avec ruck sack et boue jusqu'au nombril. Certains candidats et connaissances ont qualifié cette épreuve comme le défi le plus difficile de leur vie avec le sentiment qu'ils allaient mourir coincés dedans. La boue est tellement dense et profonde qu'il n'y a aucune technique qui fonctionne à part la hargne et avoir la chance de tomber sur une racine par hasard.



Finalement, pour notre groupe, après deux heures à mourir dedans, il nous restait environ 100 mètres à faire donc échec piste aussi. Pour finir, la journée synthèse de l'aguerrissement, exclusive au stage *Jaguar*, fut de vive haleine : dès les premières lueurs, on commence par une évaluation de la piste combinée chronométrée: nage à travers la rivière, course de la montée pour se rendre à la piste Liane, exécution de la piste Liane, course en descente jusqu'à la piste Pecari et exécution de la piste Pecari. On saute le dîner et on poursuit avec des évaluations de plantes, d'allumage de feu (pendant une légère pluie) et d'une traverse de coupure humide. On nous fournit ensuite un GPS et un Rally Point qui est à 2 heures de pirogue en pagayant. On poursuit avec une bonne marche ruck sack de 2 heures dans des marécages et des courbes de niveau. Pour finalement finir avec le brancardage d'un collègue durant une bonne 1h30 de montée sur un sentier de forêt jusqu'au CEFE. Une grosse journée sans approvisionnement calorique et la rumeur du supposé BBQ en fin de journée qui s'est transformée en ration et en nettoyage d'arme jusqu'à 3h du matin.

Quelques constatations :

- Environnement extrêmement agressif.*
- Énormément d'infections durant cette phase.*
- L'hygiène est plus importante que tout.*
- Humidité extrême donc toujours mouillé et en sueur.*
- Dès que tu bois, l'eau sort directement du corps en sueur.*





STAGE JAGUAR (suite)





STAGE JAGUAR (suite)

Phase combat (T2)

La phase a commencé par les leçons sur les manœuvres tactiques suivi des pratiques en direct puisque les salles de classes sont directement devant la lisière de la jungle. Presque quotidiennement, nous avons des cours de C4 (cours de combat sans arme français) à saveur Légion. Un bon deux heures d'entraînement pour se réveiller, rien de meilleur pour commencer une bonne journée même après une nuit dans le clos.

Une fois la matière passée, les missions évaluées ont commencé. Exactement du même type qu'un cours de carrière : réception des ordres par l'officier, back brief, préparation des ordres, donner les ordres, répétition, déploiement, exécution de la mission, extraction et RPE. La seule différence, c'est qu'il n'y a pas de blocs d'heures précises allouées pour chaque candidat. Tu peux avoir une mission d'une demi-journée ou d'une journée selon le verbe de mission et les déplacements à faire. Point à noter, seul les francophones (les Français, moi-même et le Belge) ainsi que les 2 forces spéciales espagnols auront passé en poste de commandant de PON. J'ai passé mon commandement sur une embuscade délibérée. La mission fut un succès bien que l'officier ait trouvé que nous avons tiré trop de balles même si c'était contraire à la recommandation de notre adjudant-chef instructeur. On fait aussi des champs de tir *bushlanes* live progressifs avec des cibles semblables à nos *Lockheed Martin* et tir de nuit NVG : une première journée trinôme, une deuxième journée en section avec un acting commandant de PON sur la radio et simulation de blessé puis une dernière journée toujours en section, évalué sur un parcours plus complexe, qui inclut du tir en pirogue.



L'ambiance est stricte, il ne faut pas absolument pas tomber en chargeur vide donc Mag Check obligatoire, vérification des grenades piège à blanc installées en dehors du sentier et transition avec le 9mm au besoin. Le prochain gros bloc est le module SERE bravo. C'est un module de simulation de patrouille perdue territoire ennemi. L'exercice a commencé par une fausse procédure de bataille jusqu'au déploiement et par la suite, ça s'est transformé en une inspection de l'équipement. Pour résumer, une bouteille d'eau vide, un briquet, kit de survie, un hamac tactique, une ration de survie et son arme. Une fois partis, on s'est fait embusquer sur les pirogues.



STAGE JAGUAR (suite)

Pour finir que chaque section doit rejoindre ses points d'extractions qui seront compromis avec surveillance ennemi pendant 3 jours. Pendant ce temps, nous mangions des morceaux de notre ration de combat en soupe partagée le soir. Le deuxième jour, nous sommes tombés sur une tortue. Un peu de réconfort, mais très peu nourrissant pour une dizaine de personne. Puis, le 3^e jour, nous avons trouvé un paquet de semoule d'ail, un oignon et des sachets de sucre dans un abri d'instruction.

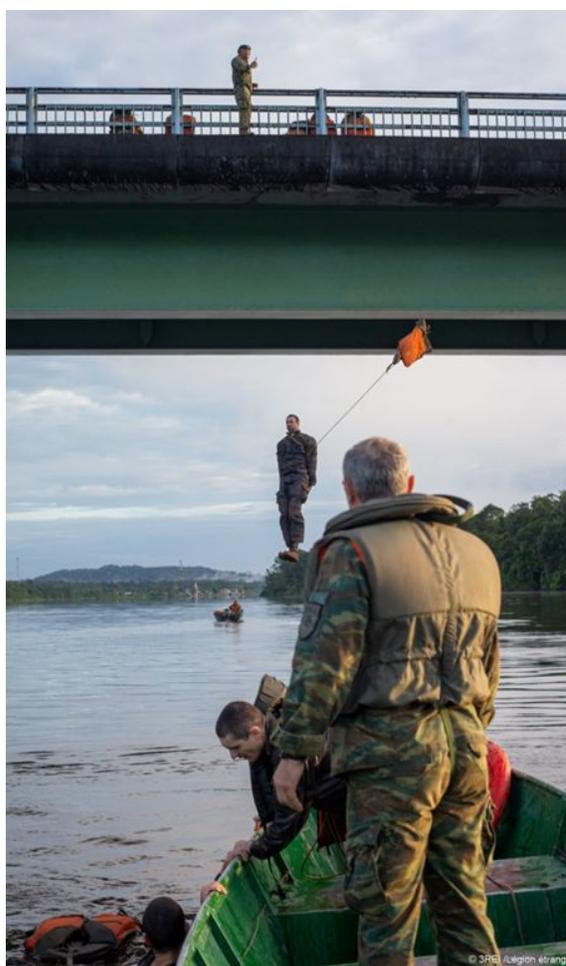
Lors du dernier point d'extraction, dans un village "abandonné" servant de trafic de nourriture pour les orpailleurs, nous avons réussi à faire du chantage avec le gardien des lieux pour avoir une boîte de lentilles et un peu de riz. Fin de la partie survie, maintenant la partie capture de l'exercice commence. Après l'extraction en pirogue, nous nous sommes fait capturer à la légionnaire, tête première dans l'eau. Il est environ 18h et on nous amène dans un *sea can* (conteneur maritime) avec un bandeau qu'on enlèvera seulement le lendemain matin durant la fuite. Tous en position assis côte à côte, menottés, avec un gros haut-parleur qui passe en boucle des cris de bébé, des gens qui hurlent et de démon en boucle au volume maximal. Un par un, on se fait interroger. On suit les procédures OTAN de capture et on se fait replacer dans le *sea can*. Après une estimation d'une à deux heures, on nous déplace en haut sur le camp.





STAGE JAGUAR (suite)

On nous fait faire des tours, prendre des positions inconfortables et on voit le médecin rapidement pour une vérification rapide de l'état de santé après les 3 jours de survie. Ensuite, on nous amène dans un garage pour expérimenter la position que j'ai baptisé le dauphin mort, allongé sur un bras et la hanche du même côté en faisant un arc de cercle avec le corps et bras dans le dos. Assez de temps pour se demander si le bras va survivre et pour finir, nous finirons en position assise sans support pendant au moins un minimum estimé de 6 heures, menotté à un collègue.



Pour nous empêcher de dormir, les ravisseurs aimaient nous verser des verres d'eau froide ou encore nous arroser au tuyau. Mon manque de flexibilité a encore plus amplifié la souffrance des jambes, des fesses et du bas dos sans compter la peau des mains qui est complètement fripées et le début de mycose sur le postérieur. L'ennemi nous a offert une gorgée d'eau à deux reprise durant la nuit et un biscuit comme déjeuner. À 05h30, on entend la musique enregistrée des champs légionnaires du centre. Merci pour le repère temporel. Environ 1 heure plus tard, on nous entasse dans un camion transport de troupe. Un ennemi nous dit qu'il va nous libérer et qu'on doit se défaire de nos menottes à son signal. Ensuite, on doit courir sur un pont pendant qu'on nous engage avec une C9 à blanc. En haut du pont, il faut sauter dans la rivière.

Puis on nous emmène dans un village et on nous transmet un autre point d'extraction à pied à 3 km qui va nous prendre 5 heures. Sans aucun équipement, sans eau ni nourriture pour rester dans l'esprit de l'exercice. Une fois récupéré, on revient au CEFÉ. Petit grignotage de ce qu'on trouve dans nos sacs pendant qu'on s'équipe pour la synthèse finale de C4 (combat sans arme) avec ruck sac. Ça commence par une course sur la plage en pente abrupte qui mène au centre, suivi de stations d'exercices physiques, de mises en situation et des combats finaux. Quelques staffs s'amusaient à retourner des coups pleine puissance durant certaines stations pour essayer de nous mettre K-O. Personnellement sans protecteur buccal, je suis resté debout mais j'ai eu mal aux dents. Une fois l'exercice terminé, place au réconfort : les instructeurs nous ont amené une soupe fait maison et du jus de fruit pour le souper.



STAGE JAGUAR (suite)

Quelques constatations :

- Ce n'est pas tous les pays qui investissent dans l'aguerrissement de base de leur officier. C'est dur de garder son sang-froid avec certains candidats qui peuvent être très dangereux avec une arme.
- C'est une phase très focalisée sur le leadership, le commandement et la prise d'initiative. La plupart des étrangers qui ne comprennent pas la langue, ne s'impliquent presque pas.
- La fatigue commence à être chronique.
- On saute souvent des repas à cause des missions et on tombe complètement accro aux contenus sucrés dans les rations.





STAGE JAGUAR (suite)

L'entraînement au combat rapproché est très réaliste.





Le *sgt Szumski*
avec son ami du
**13^e Régiment de
Dragons
Parachutistes.**

STAGE JAGUAR (suite)





STAGE JAGUAR (suite)

Phase synthèse (T3):

La phase synthèse consiste en un exercice en *Martinique* de 5 jours suivi de 4 jours à *Cacao* en *Guyane* sur l'exercice régimentaire. Pour la première partie, la préparation et le set d'ordre est donné à *Kourou* pour qu'on puisse commencer les missions directement après l'aéroport en *Martinique*. Le déplacement se fera en avion militaire. Durant les 5 jours, on n'a pas croisé d'environnement comparable à la *Guyane*, c'est plus un environnement de savane sèche impénétrable et de courbes d'élévations constantes très abruptes.

On doit donc se déplacer en secteurs civils, sur les sentiers et sur les routes. Le principal défi, en dehors des missions successives sans arrêt, c'est l'accès à l'eau. À quelques reprises, on a dû rationner l'eau des Jerry Can. Il fait tellement chaud et sec que la sueur ainsi que les habits mouillés sèchent immédiatement. Les missions se succèdent et nous prenons contrôle d'objectifs civils d'envergure. Nous avons fini avec une phase défensive du CNEF (*centre nautique d'entraînement en forêt*) du **33^e Rima (33^e Régiment d'infanterie de marine)** où j'ai agi comme adjoint de PON. Rationnant les munitions puisque la dotation initiale nous a suivi dans l'avion sans possibilité de ravitaillement 5 jours plus tôt.



Une fois cette phase terminée, nous sommes retournés en *Guyane* avec les avions militaires pour un déploiement immédiat à *Cacao* sur l'exercice régimentaire. Concept *Force on Force* du PON Jaguar contre une cie du Régiment. S'en est suivies une multitude manœuvres offensives et défensives. Bien qu'ils étaient les gentils dans le scénario donc les gagnants par défaut, on se faisait battre assez facilement. Leur cohésion et leurs compétences forçaient le respect. Lors des derniers jours, nous avons eu accès à leur **VHM** (véhicule haute mobilité) ainsi qu'aux transports de troupe.

À la suite de la dernière mission, vers 1h du matin, nous avons eu une cérémonie par le feu et la réception des-t-shirt du cours. Cependant, ce n'était pas encore la garantie du brevet. Une fois la cérémonie terminée, on a eu un petit moment cohésion (bières et cigarettes) avec les instructeurs. Sans surprise, le stage n'est pas encore terminé : lavage dans le lac 03h00 du matin bien mérité et debout à 06h00 pour la journée du dîner régimentaire à *Cacao*. Une fois de retour à *Kourou*, on entame le nettoyage des armes, la remise de l'équipement et la cérémonie de brevet. Au final, il y aura eu 4 candidats qui n'auront pas reçu le brevet, 1 retrait volontaire dans les tests d'entrée et 1 retrait médical.



STAGE JAGUAR (suite)

Quelques constatations :

- 8 semaines, c'est long!
- Toute une expérience de vie.
- On revient avec des infections et des bobos.
- On garde contact avec les meilleurs camarades.

! SELVA !

Sgt Quentin Szumski





STAGE JAGUAR (suite)



CEFE :

Centre d'
Entraînement en
Forêt
Équatoriale





Le **sgt Quentin Szumski** reçoit fièrement son insigne de gradué du **Stage Jaguar** dont il est le premier réserviste au **Canada** à l'obtenir.

Note de l'éditeur :

Dans l'**Armée française**, une *section* d'infanterie est l'équivalent d'un *peloton* dans les armées canadiennes, américaines et britanniques.

STAGE JAGUAR (suite)



Source :
Ministère des Armées
République Française



BREVET JAGUAR CHEF DE SECTION COMBAT EN JUNGLE



STAGE JAGUAR (suite)

Le **sgt Quentin Szumski**, fraîchement gradué du **Stage Jaguar**, discute avec le **Commandant du 3 REI**, le **col Jean-Pierre Royet**, qui lui a remis son certificat que l'on voit plus bas. Il rejoint ainsi 2 autres fusiliers qui ont gradué de ce stage, nos deux **Adj Ops** du **R22^eR** l'**adj Toillon** et notre ancien, l'**adjum Paquin-Bénard**.





L'insigne **JAGUAR** tant recherché.

STAGE JAGUAR (suite)



À son retour au pays, le **sgt Szumski** est accueilli et félicité par le **Cmdt** et le **SMR**. On notera les sourires imbibés de fierté des trois militaires.



Sgt Quentin Szumski

Les Fusiliers Mont-Royal



**HISTOIRE
RÉGIMENTAIRE**

LA COMPAGNIE FRANCOPHONE DU 14^e BATAILLON D'INFANTRIE

(ROYAL MONTREAL REGIMENT), 1914-1919

Par : **Michel Litalien**, Maj(r)
Docteur en Histoire militaire

PARTIE I: La concorde

Le « géniteur » du 22^e?

Au Régiment, depuis longtemps, il est coutume de dire ou d'entendre que les **FMR** ont été les « géniteurs » du **Royal 22^e Régiment** lors de sa formation en 1914. Il en est de même lorsque l'on affirme que ses membres ont composé la grande majorité des cadres du 22^e bataillon au cours de la Première Guerre mondiale. Dans l'histoire régimentaire publiée en 1971, les auteurs allèrent encore plus loin en affirmant qu'environ 10 000 officiers et soldats issus des **Carabiniers Mont-Royal** servirent dans les rangs du 22^e Bataillon tout au long la Grande Guerre[1]. Ce nombre a de quoi surprendre lorsque l'on sait qu'en réalité environ 5500 officiers, sous-officiers et soldats, provenant de tous horizons, combattirent et/ou passèrent dans les rangs du 22^e Bataillon (*canadien-français*) de 1914 à 1919. Mais qu'en est-il réellement?

À la suite de mes recherches, affirmer haut et fort que le régiment **Les Fusiliers Mont-Royal** a été à l'origine du **Royal 22^e Régiment** relève de l'exagération. Seulement 31 officiers et 217 militaires du rang du 22^e Bataillon (*canadien-français*) déclarèrent avoir servi au sein du **65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**, lors de leur enrôlement du *Corps expéditionnaire canadien*[2]. En revanche, les officiers et sous-officiers issus du 65^e Régiment ont occupé en grande partie les postes-clés et les cadres du jeune 22^e Bataillon (*canadiens-français*) lors de son départ pour l'Angleterre en mai 1915.

[1] *Cent ans d'histoire d'un Régiment canadien-français: Les Fusiliers Mont-Royal*, Montréal, Éditions du Jour, 1971, p. 59.

[2] Données partagées par la Régie du Royal 22^e Régiment, selon une base de données compilée d'après les recherches de l'historien officiel Jean-Pierre Gagnon, *Le 22^e bataillon (canadien-français), 1914-1919: Étude socio-militaire*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1986, p 322. Toutefois, de très nombreux ex-65^e ont aussi servi au sein d'autres unités du Corps expéditionnaire canadien (CEC) au cours de la guerre. Plus de détails à suivre dans l'histoire régimentaire du régiment Les Fusiliers Mont-Royal, à paraître.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

Il est vrai de dire qu'il a existé des liens étroits entre ces deux unités. Par exemple, c'est au manège de l'avenue des Pins que fut prise la décision de créer un bataillon d'infanterie exclusivement francophone pour la Grande Guerre, à la suite de la formation du premier contingent du *Corps expéditionnaire canadien*, qui ne fut pas des plus accueillants envers les premiers volontaires canadiens-français[3]. C'est grâce à un officier du **65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**, le **capitaine Arthur Mignault** – un riche médecin et homme d'affaires qui contribua une partie de sa fortune personnelle – qu'Ottawa changea d'avis et accepta la création d'une unité canadienne-française. C'est aussi au même manège qu'est né, non officiellement en octobre 1914, le « *Royal Canadien Français* », qui y recruta et y forma ses premières recrues jusqu'à son déménagement aux casernes de Saint-Jean d'Iberville où il sera confirmé et prendra officiellement le nom de « *22nd (French Canadian) Battalion, CEF*[4] ». Puis, au lendemain de la Première Guerre mondiale, il fut même question de fusionner les deux unités[5]...

Si le régiment **Les Fusiliers Mont-Royal** ne peut donc pas revendiquer la paternité de ce régiment, il peut en revanche affirmer qu'il est l'un des pères d'un autre régiment, toujours en existence, le **Royal Montreal Regiment**...

Un « régiment » montréalais

Dès l'entrée en guerre du Canada, à l'instar de nombreuses unités de la *Milice active non permanente (MANP)*, le **65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**, souhaite être mobilisé en tant qu'unité pour voler au secours de l'ancienne Mère-Patrie, la France. Malheureusement, le ministre de la Milice et de la défense d'alors, le *colonel Sam Hughes*, ne l'entend pas ainsi. Ignorant le plan de mobilisation adopté quelques années plus tôt par un officier d'état-major britannique prêté au Canada, il câble directement aux commandants de toutes les unités de la *MANP* au pays, les enjoignant plutôt à envoyer au plus vite au camp de *Valcartier* tous leurs volontaires, qu'ils soient miliciens d'expériences ou nouvelles recrues.

[3] Il fut même question de confier le commandement de cette unité canadienne-française à un ancien commandant du 65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal, le colonel François Samuel Mackay (1902-1907). «Un régiment canadien-français», *La Patrie*, 19 septembre 1914, p. 3.

[4] *Ordre Général* n° 36 de 1915.

[5] Voir «Un mariage de raison contesté», *La Grenade en Ligne*, n° 36 (septembre 2021), p. 43-48.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

Leur rêve s'étant évanoui, les dirigeants du 65^e Régiment souhaitent désormais voir la création d'un régiment purement canadien-français, formé des éléments volontaires provenant du 65^e Carabiniers, mais aussi des 9^e, 64^e, 83^e et 85^e régiments[6].

Au camp de Valcartier, en attendant la formation officielle des unités qui constitueront le premier contingent canadien du Corps expéditionnaire canadien, les volontaires des unités francophones sont d'abord regroupés au sein du « 2^e Bataillon d'infanterie provisoire[7] ». Ces derniers y sont suffisamment nombreux pour former une unité d'infanterie entièrement francophone, voire deux. Le souhait du 65^e Carabiniers, celui de combattre au sein d'une unité de langue française, est donc à portée de main.

Toutefois, mis à part les Écossais, l'idée de former des unités selon leurs appartenances ethniques ne plaît pas du tout au bouillant ministre Hughes. Vers la mi-août 1914, toujours au camp de Valcartier, les autorités militaires décident de regrouper les éléments provenant du 1st Regiment, Canadian Grenadier Guards, du 3rd Regiment (Victoria Rifles of Canada), ainsi que du 65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal, au sein d'une même et nouvelle unité d'infanterie. Puisque tous ses membres proviennent de Montréal, on la surnomme d'abord le « 1st Regiment, Royal Montreal Regiment[8] ». De toutes les unités formées à Valcartier, c'est sans contredit celle qui symbolise le mieux la concorde entre les éléments francophones et anglophones du pays.

Puis, au début du mois de septembre, celle-ci reçoit sa désignation officielle de 14th Canadian Infantry Battalion[9]. Puisque le 14^e Bataillon fait partie de la même brigade que les 13^e (Montréal), 15^e (Toronto) et 16^e (Victoria et Winnipeg), toutes des unités *highlanders*, les autorités songent d'abord à faire du 14^e une unité « écossaise ». Toutefois, l'idée de voir des *guards*, des *riflemen* et des Canadiens français porter le kilt ne plaît pas du tout aux membres du 14^e. L'idée est vite rejetée[10]. Le commandement du 14^e Bataillon échoit à un officier d'expérience, le *lieutenant-colonel Frank Stephen Meighen*, un influent et prospère homme d'affaire montréalais qui a déjà commandé le 1st Regiment, Canadian Grenadier Guards.

[6] «Au 65^{ème} Régiment», *La Patrie*, 21 août 1914, p. 2. Ces unités sont aujourd'hui perpétuées respectivement par Les Voltigeurs de Québec, le 4^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, Le Régiment de Joliette et Le Régiment de Maisonneuve.

[7] BAC, RG 9, II-F-9, vol. 1702: *Valcartier - Camp Orders (Daily Orders)*, 1914/08-1914/09.

[8] Il est plutôt étonnant qu'une unité porte le préfixe «Royal» dès sa création et sans même avoir combattu.

[9] BAC, RG24, vol. 1258, dossier HQ 593-2-1, pt. 1: *Ordre du camp de Valcartier* n° 241, du 2 septembre 1914.

[10] Robert Collier Fetherstonhaugh, *The Royal Montreal Regiment: 14th Battalion C.E.F., 1914-1925*, Montréal, Gazette Printing Co. Limited, 1927, p. 8-9.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

Insigne initial du **14^e Bon d'infanterie Canadien**.

Source : *Collection Michel Litalien*

Vers la fin du mois de septembre, juste avant le départ pour l'Angleterre, le 14^e Bataillon compte dans ses rangs 8 officiers et 329 militaires du rang issus du **65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**. On y retrouve également quelques volontaires francophones venant d'autres unités. Les Canadiens français sont surtout concentrés dans deux compagnies *francophones*, la « **G** », commandée par le *capitaine Hercule Barré*, et la « **H** », commandée par le *capitaine Émile Ranger*.

La traversée

Le 25 septembre 1914, tous les éléments du premier contingent dont fait partie le 14^e Bataillon quittent le camp de Valcartier pour se rendre à Québec, pour embarquer à bord de navires à destination de l'Angleterre. Heureux de quitter, les francophones du 14^e Bataillon entonnent « La Marseillaise » et le « Ô Canada », alors un chant nationaliste canadien-français. Au cours de la traversée de l'Atlantique, les soldats poursuivent leur entraînement sur leur navire respectif. En guise de divertissements, mais également de conditionnement physique, des combats de boxe et de lutte sont organisés. Les soldats francophones sortent vainqueurs de presque toutes les épreuves[11]. La traversée du convoi de navires transportant les soldats du premier contingent se fera sans incident.

Arrivés à Plymouth, en Angleterre, le 16 octobre 1914, le 14^e Bataillon se dirige par la suite vers les plaines de Salisbury où ses hommes passeront un automne et un hiver assez rudes, en raison des incessantes pluies diluviennes qui transforment l'endroit en un véritable borbier.

En janvier 1915, à la suite des leçons retenues et de la réorganisation des bataillons de l'Armée britannique, le Corps expéditionnaire canadien réorganise à son tour ses unités en préparation du déploiement vers le front. Les unités d'infanterie, dont le 14^e Bataillon, passent de 8 à 4 compagnies. Promu major, *Hercule Barré* prend le commandement de la Compagnie n^o 4, francophone et unifiée. Quant à *Émile Ranger*, lui aussi promu major, il en devient son commandant-adjoint.

[11] Dans ses mémoires, le sergent Fred Bagnall mentionne qu'il y avait de très bons lutteurs chez les Canadiens français du 14^e Bataillon. Fred Bagnall, *Not Mentioned in Despatches: The Memoir of Fred Bagnall, 14th Battalion, CEF, 1914-1917*, Ottawa, CEF Books, 2005, p. 53





HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

Au front

Le 3 février, le *major Barré* est déployé en France à la tête du groupe précurseur de la 3^e Brigade d'infanterie afin de préparer l'arrivée du contingent. Le lendemain, signe d'un déploiement imminent, le **roi George V** inspecte les troupes canadiennes à Salisbury. Le gros du contingent de l'unité, quant à lui, débarquera au port français de *Saint-Nazaire*, le 15 février.

S'attendant à être accueillis dans l'allégresse par la population locale, les hommes du 14^e Bataillon (**Royal Montreal Regiment**) sont vite déçus par la quasi-indifférence des Nazairiens, habitués à voir arriver des milliers de soldats britanniques. Toutefois, la situation change complètement lorsque les Français entendent des soldats « britanniques » parler en français. Ce sont les ex-*Carabiniers Mont-Royal* du 14^e Bataillon! À partir de ce moment, ces derniers bénéficient d'une plus grande générosité, voire de traitements de faveur, en comparaison à leurs confrères anglophones.

Malheureusement, les ordres étant les ordres, la troupe doit poursuivre son chemin, mais les soldats canadiens-français n'en resteront pas là. Au cours des jours subséquents, à chaque arrêt du train, lorsque les membres du 14^e Bataillon descendent pour se dégourdir les jambes, les Francophones de la compagnie n° 4 entonnent aussitôt des chansons traditionnelles françaises telles que « *Alouette* » et « *En roulant ma boule* ».



Source : *Collection Michel Litalien*

Ces concerts improvisés suscitent rapidement l'intérêt de la population locale, qui accourt vers eux et s'empresse alors d'offrir amitiés et cadeaux aux ex-*Carabiniers*, au grand bonheur des anglophones du 14^e Bataillon qui, eux aussi, profitent de cette générosité française[12].

En février 1915, le 14^e Bataillon monte pour la première fois à la tranchée. Il connaît son baptême du feu, le 22 février, dans le secteur de Langemarck, en Belgique. Le 5 mars, un premier francophone issu du **65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**, le *soldat Charles Lapointe*, tombe au champ d'honneur. Alors qu'il transporte des rations, il est victime d'une balle d'un franc-tireur allemand.

[12] R. C. Fetherstonhaugh, *The Royal Montreal Regiment: 14th Battalion C.E.F.*, p. 27. Le 22^e Bataillon vivra la même expérience lorsqu'il débarquera à cet endroit en septembre 1915. À propos de cet événement mémorable, voir René de la Bruère Girouard, «What A Night!», *The Legionary*, vol. XI, n° 11, juin 1936, p. 13.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

Puis, le 15 avril, le 14^e Bataillon doit relever un régiment français près de Wieltje, toujours en *Belgique*. Puisque la *Compagnie n° 4* est francophone, on la positionne juste à côté des troupes coloniales françaises. Ceci permet une meilleure communication et coordination entre les Canadiens [anglophones] et les Français.

C'est à partir du 22 avril 1915, au cours de la seconde bataille d'**Ypres**, que les ex-Carabiniers Mont-Royal connaissent leur première véritable épreuve. Au cours de cette bataille, ils sont témoins des premières **attaques au gaz** d'envergure et subissent d'intenses bombardements ennemis. Plusieurs hommes sont blessés, dont le *major Barré* et le *lieutenant Henri Quintal*. Au cours de cette bataille qui durera plusieurs jours, des hommes de la compagnie francophone sont aussi appelés à donner un coup de main au 2^e Bataillon, originaire de l'est de l'Ontario.

Bataille d'Ypres

Source : *Musée de la Guerre, Ottawa*



**Sept heures AM,
22 avril 1915
par Arthur Nantel**

Ce tableau représente en avant-plan le 14^e Bataillon d'infanterie à la 2^e Bataille d'Ypres où les gaz furent utilisés pour la première fois contre les troupes coloniales françaises et les Canadiens. Enrôlé à 14 ans, Nantel (1874-1948) faisait partie d'une des deux compagnies francophones du 14^e Bataillon. Il sera fait plus tard prisonnier à la bataille de St-Julien.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

Bilan

Les ex-*Carabiniers* du 14^e *Bataillon* continueront à combattre au cours des nombreuses batailles auxquelles prendra part leur unité. Malheureusement, avec le temps et les pertes subies, le nombre des *Carabiniers Mont-Royal* d'origine diminuera considérablement.

Selon un membre du 14^e *Bataillon*, le *soldat Roméo Houle*, au front, la compagnie canadienne-française se battit féroce. Des 500 membres francophones originaux arrivés au front en février 1915, il n'en restait plus que 16 encore indemnes au moment où il fut retiré du front puis rapatrié[13].

Au cours de la Première Guerre mondiale, 35 ex-membres du 65^e *Carabiniers Mont-Royal* furent tués, succombèrent à leurs blessures ou moururent de causes imputables au service. Ce nombre est davantage élevé que celui de leurs anciens camarades, membres originaux du 22^e *Bataillon*, morts au champ d'honneur (22 décès répertoriés). Après la guerre, peu après la réorganisation du régiment *Les Carabiniers Mont-Royal*, celui-ci héritera des honneurs de bataille « **Ypres, 1915** » et « **Festubert, 1915** », en reconnaissance de la participation de ses membres qui combattirent dans les rangs du 14^e *Bataillon*[14].

Au **Régiment**, lorsque l'on parle de la participation et du sacrifice des *Carabiniers* lors de la Première Guerre mondiale, on fait surtout référence à ceux qui combattirent dans les rangs du 22^e *Bataillon*. Malheureusement, les combattants francophones du 14^e *Bataillon* sont les grands oubliés de l'histoire.

Photos : Musée FMR



1869-1931



1931-

[13] Roméo Houle, «Horrors of Trench Fighting with the Canadian Heroes: Remarkable Experiences of an American Soldier», dans *True Stories of the Great War: Tales of Adventure, Heroic Deeds, Exploits Told by the Soldiers, Officers, Nurses, Diplomats, Eye Witnesses. Vol. IV*, New York, Review of Reviews Company, 1917, p. 148-173.

[14] *Ordre général* n° 6, du 1^{er} février 1928.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

IN MEMORIAM

Membres originaux du 14^e Bataillon (Royal Montreal Regiment)

issus du 65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal

<u>Nom</u>	<u>Décès</u>	<u>Notes</u>
Beauchemin, Napoléon	18 déc. 1917	maladie cardiaque
Bélanger, Léo	29 avril 1915	disparu
Boudreau, Henri	1er mai 1915	tué
Bourcier, Eugène	26 sept. 1916	disparu
Brière, Armand	21 mai 1915	tué
Brissette, Georges	7 nov. 1917	tué
Carrière, Joseph	20 mai 1915	tué
Carrière, Léopold	5 mai 1915	disparu
Chanu, Henri (sgt)	27 sept. 1918	tué
Chapados, Jos. Edmond	23 sept. 1916	accident de grenade
Cherrier, Raymond (sgt)	12 juin 1916	tué
Côté, Ernest	30 avril 1915	succombé à ses blessures
De Nevers, Henri	15 août 1918	mort en captivité
Desjardins, Wilfrid	7 sept. 1916	succombé à ses blessures
Dugas, Théodore	29 nov. 1919	tué



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

<u>Nom</u>	<u>Décès</u>	<u>Notes</u>
Duhamel, Ludovic (SMC)	3 juin 1916	tué
Fournier, Émile	10 mai 1915	succombé à ses blessures
Houle, Henri	23 mai 1916	tué
Lachaine, Alfred	6 oct. 1919	maladie
Lapointe, Charles	29 fév. 1915	tué
Lapointe, Lucien	21 mars 1917	accident - tranchée
Laurent, Georges	20 mai 1916	tué
Leduc, Donat	7 sept. 1916	tué
Lefebvre, Lorenzo	17 avril 1915	tué
Lemay, Alfred	3 juin 1916	tué
Lépine, Eugène (sgt)	26 sept. 1916	tué
Martin, Joseph	27 mars 1915	succombé à ses blessures
Paradis, Joseph	3 juin 1916	tué
Rose, Gaston	29 avril 1915	tué
Saint-Louis, William	15 juin 1916	tué



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CIE FRANCO 14^e Bon Inf (suite)

<u>Nom</u>	<u>Décès</u>	<u>Notes</u>
Séguin, Antonio	29 avril 1915	disparu
St-Laurent, Adélard	2 mai 1915	tué
Houle, Henri	23 mai 1916	tué
Vaillant, Hector	24 avril 1915	disparu
Vigneault, Théophile	29 avril 1915	succombé à ses blessures

Michel Litalien, Maj(r)
Docteur en Histoire militaire



Photo : Musée FMR



HISTOIRE
RÉGIMENTAIRE

LE JOUR - J LES FUSILIERS SONT PRÊTS !

Par : **Paul D'Orsonnens**, Lcol(r)

C'est à la Conférence de Québec, du 17 au 24 août 1943, que les dirigeants alliés tiennent des discussions stratégiques sur la guerre et reçoivent le plan général des opérations pour la libération de la France par un assaut avec trois divisions sur les plages normandes, des troupes aéroportées et deux divisions de renforts visant à capturer le port de *Cherbourg* afin d'assurer le ravitaillement des forces alliées.

Ce plan d'invasion s'appuie sur les dures leçons du **raid de Dieppe**, sur le succès du débarquement en *Afrique du Nord* des forces américaines et britanniques en novembre 1942 et du débarquement des forces alliées en *Sicile* en juillet 1943, auquel participait la **1^e Division d'infanterie canadienne** et de la **1^e Brigade blindée du Canada**.

Pour se préparer à cet assaut sur la côte française, les forces terrestres britanniques, canadiennes et américaines s'entraînent en Angleterre aux opérations offensives et amphibies et pour roder les quartiers-généraux militaires de niveau de division et corps d'armée.

Des exercices de corps d'armée sont organisés et le **Quartier général militaire canadien** (QGMC) s'implique lors de l'exercice "**SPARTAN**" en mars 1943, où la **1^e Armée canadienne** sous commandement du *Igén McNaughton* se déploie pour la première fois. Cette formation supérieure est composée des deux Corps canadiens, avec les **Fusiliers Mont-Royal** sous le commandement de la **2^e Division d'infanterie**[1].

Déployée au sud de Londres et devant simuler une percée de tête de pont vers le nord-est, cet exercice permet de tester les QG divisionnaires et supérieurs ayant peu d'expérience. Suite aux manquements notés lors de l'exercice, trois généraux perdront leur commandement et le *général Crerar* devient pressenti pour commander l'Armée canadienne pour la libération de la France. Regrettablement, l'expérience durement acquise par le *Corps expéditionnaire canadien* lors de la Première Guerre mondiale a été perdue durant l'entre-deux-guerres.

[1] Voir l'analyse du succès mitigé du commandement canadien lors de cet exercice de corps d'armée, par Rickard, John Nelson "The Test of Command: McNaughton and Exercise "Spartan," 4–12 March 1943." *Canadian Military History* 8, 3 (1999)



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

LE JOUR - J ... FUSILIERS ... (suite)

L'exercice **Spartan** apporte par contre des leçons importantes, dont celle de standardiser les rapports de situation et le besoin de coordonner les communications entre formations interarmes, incluant la force aérienne.

Le commandant du **1^{er} bataillon Fus MR**, le **Icol Guy Gauvreau**, considère que l'unité est devenue bien intégrée après sa reconstitution depuis **Dieppe** en août 1942.



Source : Le livre de
l'histoire du FMR :
"Cent ans d'histoire
d'un régiment
canadien-français"

Le maj.-gén. Georges P. Vanier, Ambassadeur du Canada auprès des pays alliés occupés, visite le bataillon à Browning Camp, au printemps 1943. De gauche à droite : Le brig. G.A. McCarter, Commandant de la 6e Brigade ; le brig. G.V. Whitehead, Commandant intérimaire de la 2e Division ; le général Georges P. Vanier ; et le lieutenant-col. J. Guy Gauvreau, Commandant du Régiment.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

LE JOUR - J ... FUSILIERS ... (suite)

Les spécialistes maîtrisent leurs tâches, tels mitrailleuses, mortiers, police militaire et estafettes, chenillettes, signaleurs 'sans-fils', et le quartier-maître. Le **QG de bataillon** et la section des opérations maîtrisent la coordination et les rapports radio entre le QG de brigade et les escadrons blindés, d'ingénieurs et de l'appui d'artillerie.

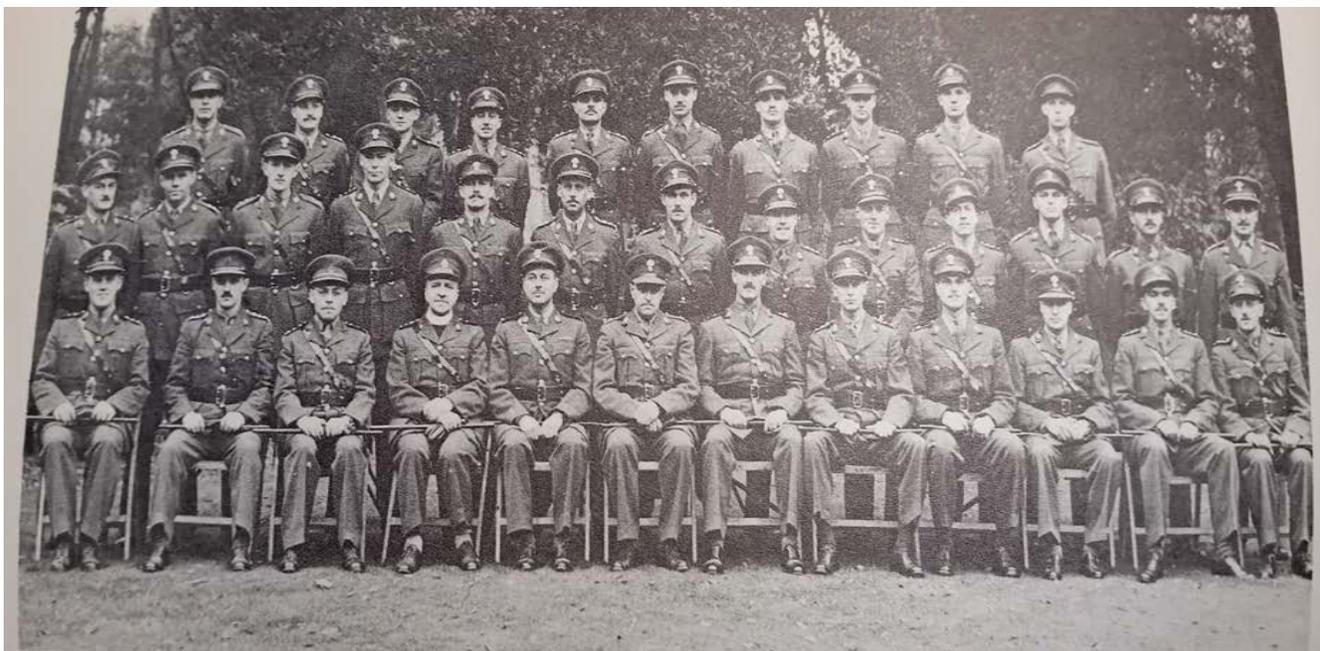
Quant aux quatre compagnies d'infanterie, chaque soldat maîtrise le maniement de son arme et les tactiques du terrain. Les *Fusiliers*, par contre, se rappellent plutôt cet exercice pour les nombreuses marches forcées entre les positions de défense et d'assaut durant plusieurs jours, et subir des manques de rations, forçant certains à acheter des poules aux fermiers anglais. [2]

Suivront ensuite, en 1943, des exercices pour intégrer les armes spécialisées aux compagnies d'infanterie lors de l'avance. Des plateaux d'entraînement sont organisés dans les villages anglais environnants pour que les soldats et les commandants de compagnies puissent bien intégrer les tirs des armes anti-chars, mitrailleuses et mortiers, avant de lancer les soldats au combat.

Officiers du
1^{er} Bon FusMR

Printemps 1944

Source : Le livre de
l'histoire du FMR :
"Cent ans d'histoire
d'un régiment
canadien-français"



Officiers du Régiment, quelques mois avant l'invasion. Browning Camp, Angleterre. Printemps 1944. *1^{re} rangée* : Capt. J.A. Decary, Capt. G.M. Tremblay (dentiste), Capt. Dr. J.E.G. Soucie, Capt. C.E. Beaudry (Padre), Maj. J.M.P. Sauvé, Maj. H.N. Langlois (ED) (2ic), Lieut.-Col. J. Guy Gauvreau (OC), Capt. J.A. Dextraze (Adj.), Maj. J.P.C. Gauthier, Maj. L. G. Boissonnault, Capt. F. Mousseau, Capt. J.J.J.A. Langlois (QM). *2^e rangée* : Lieut. A.J. Brochu, Lieut. M. Chevalier, Lieut. P.C.M. Meunier, Lieut. J.G. Giroux, Capt. P.R.E. Charlton, Capt. P.H. Lambert, Capt. G.A. White, Capt. J. P. Thivierge, Capt. C.J.R. Langlois, Capt. R.M. Gendron (paie-maître), Lieut. M.D.G. Lévesque, Lieut. J.G. Deneault, Lieut. J.P. Arsenaault. *3^e rangée* : Lieut. G. Galcer, Lieut. A. Racine, Lieut. F. Dostie, Capt. J.A. Lefebvre, Lieut. R. Beauvais, Lieut. J.E. Thibault, Lieut. F.J. Beaudoin, Lieut. G. Dorval, Lieut. P. Turgeon, Lieut. J.C. McDonald.

[2] Voir le livre régimentaire, "Cent ans" page 169, pour connaître le sens d'initiative du Lt Guy Lévesque!



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

LE JOUR - J ... FUSILIERS ... (suite)

Pour s'assurer que l'expérience de combat contre les Forces allemandes soit apprise, certains officiers et sous-officiers du **FMR** sont attachés aux Forces britanniques combattant *Rommel* et son corps d'armée en *Afrique*. Les leçons des tactiques de combat et la coordination des armes d'appui seront rapportés au bataillon.

En peu de temps, le bataillon du FMR est devenu bien rodé au niveau des tactiques de combat et de l'intégration des diverses armes, et tous anticipent la prochaine étape, le débarquement en France.

Pour bien préparer les troupes à la traversée de la Manche, des exercices font pratiquer les pelotons à embarquer et débarquer des péniches, et à s'habituer à être en mer. Le bataillon ira en *Ecosse* en décembre 1943 pour s'entraîner aux opérations amphibies avec les différentes péniches de débarquement pour troupes et pour chars d'assaut, et s'entraîner sur les échelles ou filets de cordes pour embarquer dans les péniches, et à sauter à l'eau glaciale pour gagner la bataille sur la plage.



Si l'entraînement des FMR se déroulent bien, le danger de ce type d'entraînement est bien réel. Les troupes américaines s'entraînent à Slapton Beach, situé dans la Manche. Lors de l'exercice TIGER en mai 1944, des pertes significatives de soldats et de grandes péniches de chars d'assaut sont causées par un changement d'horaire lors du tir réel, des réseaux de communications mal intégrés et une attaque surprise par des

corvettes allemandes.[3] Ces incidents font craindre le pire au QG Allié sur la menace réelle que sont les corvettes allemandes à une force amphibie.

Photos : *Bibliothèque et Archives Canada*

[3] [BBC News - The D-Day rehearsal that cost 800 lives](#), consulté le 03 Juin 2024



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

LE JOUR - J ... FUSILIERS ... (suite)

Pour le bataillon, après un an à vivre sous la tente à *Browing*, la situation s'améliore et les **FMR** sont ensuite cantonnés à *Worthing* sur la Manche dans des habitations locales[4]. Les troupes apprécient ce nouveau confort et peuvent finir leurs journées d'entraînement en visitant la région et se distraire dans les pubs anglais environnants.

Après quatre ans en Angleterre et loin de leurs familles, l'ennui commence à créer des cas de discipline parmi les troupes canadiennes. Le grand sens de camaraderie des Canadiens français du FMR fait que ces cas sont limités et vite adressés.

Le **6 juin 1944**, c'est la **3^e Division d'infanterie** qui prend d'assaut les plages **JUNO** du Secteur canadien. Les **7^e** et **8^e Brigades** saisissent les plages malgré des combats et des tirs meurtriers des défenseurs allemands du **736^e Régiment** de la **716^e Division**.

Cette division d'infanterie, bien retranchée derrière les fortifications du *Mur de l'Atlantique*, est composée « de 29 compagnies et armées de 500 mitrailleuses, 50 mortiers et 90 canons de divers calibres. La 5^e Compagnie du 736^e Régiment tient *Bernières-sur-Mer*, la 6^e est localisée à *Courseulles-sur-Mer*, la 7^e Compagnie tient le secteur *Mike* et la 9^e est stationnée à *Saint-Aubin-sur-Mer* et devant le secteur *Nan* »[5]. De plus, une deuxième ligne de défense allemande est située à deux kilomètres au sud, formée de quatre compagnies d'infanterie et d'un escadron de chars blindés.

Les Forces canadiennes réussissent néanmoins une percée de 12 kilomètres, mais ne peuvent atteindre leur objectif, l'aérodrome de *Carpiquet*, faute de protection des blindés par l'infanterie qui peine à les suivre.

Le bilan de l'assaut canadien est lourd : « Le 6 juin 1944 à minuit, 3 200 véhicules ont débarqué sur *Juno*, bien que 90 des 306 péniches de débarquements soient détruites ou endommagées. Les pertes de la **3^e Division d'infanterie canadienne** sont très élevées : 340 soldats ont été tués, 574 sont blessés et 47 faits prisonniers. Le régiment *Queen's Own Rifles* a été le plus touché avec 143 pertes ».[6]

[4] Voir 'Cent ans histoire', p173 qui décrit l'horaire d'entraînement journalier et l'impact du bataillon dans les villages environnants.

[6] [Juno Beach - Débarquement de Normandie - 6 juin 1944 - Jour J \(dday-overlord.com\)](http://dday-overlord.com), consulté le 3 Juin 2024. Les pertes sont très élevées pour les autres unités : 128 pour le *Royal Winnipeg Rifles*, 125 pour le *North Shore* et 108 pour le *Regina Rifles*. Ces pertes seront difficilement remplacées.

[5] [Juno Beach - Débarquement de Normandie - 6 juin 1944 - Jour J \(dday-overlord.com\)](http://dday-overlord.com), consulté le 3 Juin 2024



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

LE JOUR - J ... FUSILIERS ... (suite)

Parmi les trois secteurs des plages des forces britanniques et canadiennes, les pertes d'hommes sont les plus lourdes sur les plages **JUNO**.

Pendant ce temps, les **FMR** et la **2^e Division** s'établissent dans une zone de concentration près de la Manche, puis se voient déplacés vers le *Kent*, devant le *Pas-de-Calais*, pour participer à une grande opération de déception (*Op FORTITUDE*)

Le bataillon se déplace à travers la région pour faire croire aux Allemands que le véritable débarquement est à venir sur *Calais*. Le but est de fixer les Forces allemandes et d'éviter qu'elles ne se déplacent vers la *Normandie* pour attaquer la tête de pont alliée.

Quelques jours après le débarquement du **Jour J**, les **FMR** reçoivent l'ordre de préparer leur embarquement pour la *France* et de dépêcher le commandant-adjoint en France au QG canadien sous le commandement du *général Crerar* pour maîtriser les leçons tactiques et de guider le bataillon à son arrivée vers son secteur de cantonnement.

En France, les combats deviennent acharnés et les Canadiens et les Britanniques ne peuvent déloger les Forces allemandes entourant **Caen**, qui représente un point névralgique des voies de transport, donnant accès à la plaine de *Caen*, un vaste plateau propice aux opérations blindées à proximité de Paris. De plus, les Canadiens font face aux fanatiques **SS de la Jeunesse hitlérienne** qui sont encadrés par des sous-officiers endurcis par les combats sans pitié du *front de l'Est*.

Le 2 juillet, le bataillon est séparé en deux groupes pour le trajet vers la France. Le **major Paul Sauvé**, un des rares députés à s'être enrôlé et qui deviendra le *Premier ministre du Québec*, mène son groupe vers *Londres* pour l'embarquement. Le **major Jacques Dextraze**, futur *Chef d'état-major de la Défense*, dirige le second groupe qui embarque à *Newhaven*, près de *Portsmouth*.

Les **FMR** débarquent en *France* le **7 juillet** et sont regroupés quelques kilomètres derrière la ligne de front. Les Allemands se retranchent à **Caen** et reçoivent des renforts qui bloquent les axes d'avance alliés. Un mois après le débarquement, les QG alliés craignent un enlisement et de perdre l'initiative.



Source :
**Normandie
Lovers**



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

Pour dénouer la résistance allemande et éviter de pertes inutiles, les Alliés préparent un bombardement aérien et d'artillerie massif qui écrase la ville de **Caen** et qui cause par contre 3,000 morts civils. Si l'ennemi est partiellement délogé de la ville maintenant en ruines, ces mêmes ruines nuisent aux opérations et mouvements alliés pour saisir la ville et de préparer la traversée de la rivière *Orne*.

Note de l'éditeur :

Pour mieux apprécier la réalité et les aspects humains du débarquement à **JUNO**, voici trois vidéos, en anglais, qui traitent le sujet :

Wordle War II Epic battles :

JUNO BEACH LANDINGS

<https://youtu.be/e9K7QQfVLGw>

tactique avec cartes et unités, 11'19"

FIRST CANADIAN ARMY JUNO BEACH

<https://youtu.be/ge0yinQPah8?si=KHtJKbXpW9IVQ-EP> , 8'16"

War Graphics :

THE CANADIAN CONTRIBUTION

<https://youtu.be/yhDLA6ROozg>

15'53 "

LE JOUR - J ... FUSILIERS ... (suite)



872. CAEN. — Juin-Juillet 1944. — Rue St-Jean. Les abords de l'Hôtel d'Angleterre.

Source : *Série Destruction, # 1, Delasalle et Cie, Caen*



812. CAEN. — Juin-Juillet 1944. — Rue des Jacobins.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

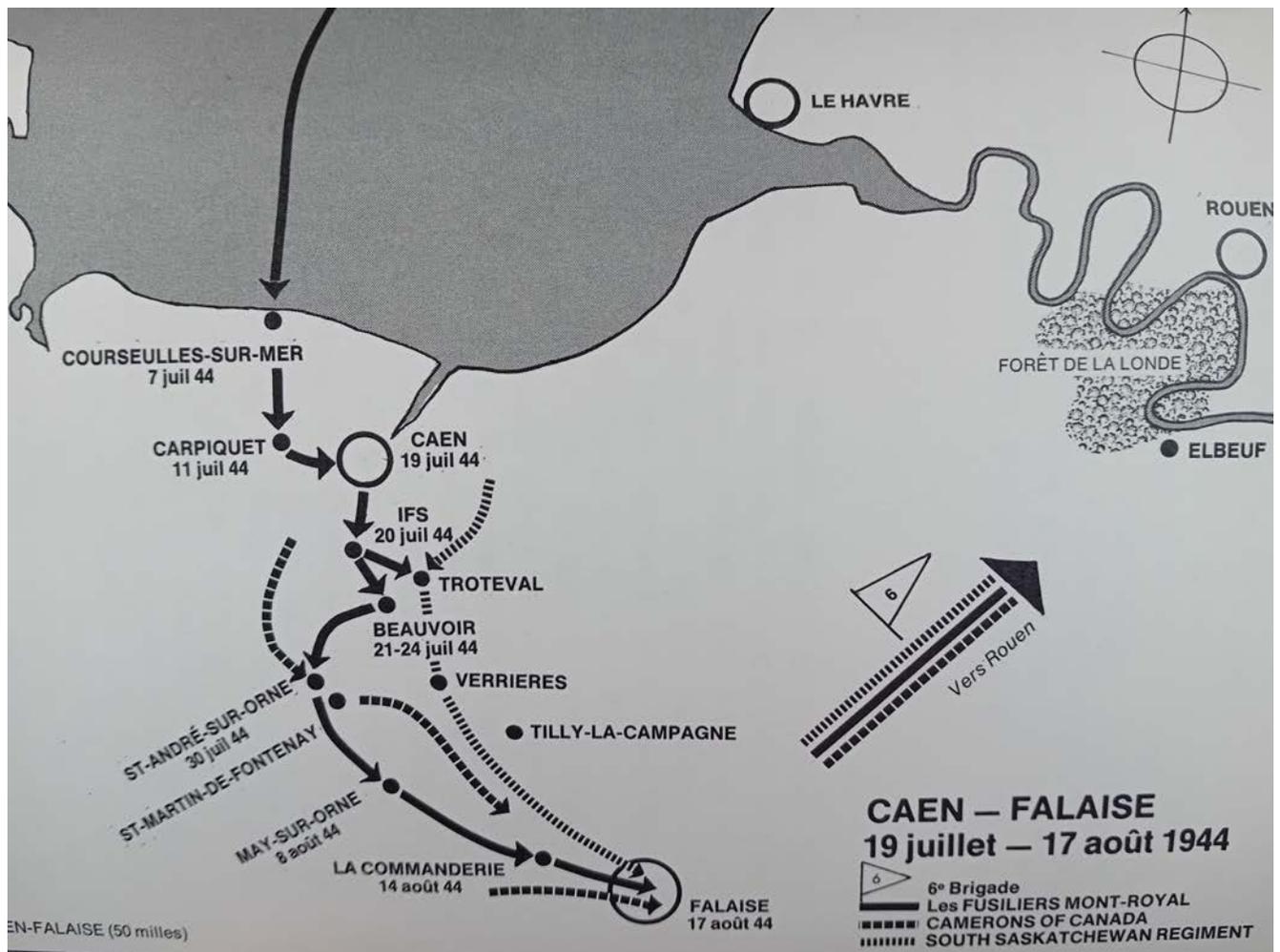
LE JOUR - J ... FUSILIERS ... (suite)

Les FMR entrent en action le 11 juillet sous le commandement du **lieutenant-colonel Guy Gauvreau** et font une relève-sur-place avec le *Queen's Own Rifles* qui défend le secteur sud de l'aérodrome de *Carpiquet*, situé près de la rivière *Orne* qui sépare les forces alliées de l'ennemi allemand sur la rive sud.

Le bataillon **FMR** sera vite lancé dans la bataille pour contourner **Caen** et devront repousser les Forces allemandes aux fermes de **Beauvoir** et de **Troteval** et de la *crête de Verrière* pour atteindre leur objectif, **Falaise**!

Note de l'éditeur : Voir la photo de la toile de **Beauvoir** à la page **68** de l'article du **Musée FMR**.

Carte des actions du bataillon Caen - Falaise



Source :
Livre de
l'histoire du
Régiment
"Cent ans ..."

p. 205

Paul D'Orsonnens, Lcol(r), MSM, CD



NOUS NOUS SOUVIENDRONS D'EUX

Par : *Lt Edouard Irani*

Note de l'éditeur : La grande majorité des photos sont prises par le *Lt Irani*; quelques photos proviennent d'autres sources.



Dans le cadre du 80^e anniversaire du **Jour J** et de la bataille de **Normandie**, nous étions quatre de notre régiment, soit le **lieutenant-Colonel Turcotte** CD, l'**adjudant-Chef Manny** CD, moi-même, **lieutenant Irani**, ainsi que le **sergent Hurtado**, à avoir le privilège de représenter les **Fusiliers Mont-Royal** pour honorer la mémoire des soldats canadiens morts au combat en Normandie durant la 2^e Guerre mondiale. C'est grâce à l'appui financier de **La Fondation Les Fusiliers Mont-Royal** que nous avons pu participer à cet événement historique et très riche pour notre histoire. Merci pour votre soutien habituel à la famille régimentaire.

Nous ne pouvions pas nous rendre en Normandie sans faire un arrêt à **Dieppe**, un lieu chargé d'histoire et d'émotion pour les **Fusiliers Mont-Royal**, où 463 fusiliers ont perdu la vie durant la bataille de Dieppe en 1942. Pour tous les quatre, c'était une première en Normandie et dès ce premier arrêt, on a pu constater les obstacles que devaient traverser les soldats au moment du débarquement. Après avoir visité le **monument des Fusiliers Mont-Royal**, nous nous sommes dirigés vers le lieu des commémorations du 80^e.





NOUS NOUS SOUVIENDRONS D'EUX (suite)

À notre arrivée, nous avons été pris en charge par l'**Association Compagnie F (H) des Fusiliers Mont-Royal** qui garde vivante la mémoire des Fusiliers tombés au combat en Normandie. La semaine s'annonçait assez chargée tant en cérémonies qu'en émotions.

À notre première cérémonie, nous avons fait des rencontres exceptionnelles et avons appris un peu plus sur le rôle des *Fusiliers Mont-Royal* dans d'autres batailles comme celle de la ferme **Troteval** à Saint-Martin-de-Fontenay où le FMR a résisté face à un ennemi supérieur en nombre. Le 21 juillet 1944, ils sont encerclés par la 12^e Panzer SS et essuient de lourdes pertes. Mais cette résistance a permis de gagner de précieuses heures aux bataillons de réserve qui reprendront définitivement la ferme **Troteval** le 25 juillet 1944. Était présent au moment de la commémoration, *M. Frimout*, propriétaire de la ferme qui a partagé avec nous avec beaucoup d'émotions des souvenirs bouleversants de cette époque. Nous avons profité de ce moment aussi, pour remettre le drapeau officiel de l'*Association Cie F (H)* au **major (h) Philippe Ferrand**.



Lcol Turcotte

Maj(h) Ferrand

Une autre cérémonie en présence de dignitaires de la commune et de la préfecture nous a rappelé l'implication des *Fusiliers Mont-Royal* en mémoire de la libération de la commune de **Laize-la-Ville** le 8 août 1944 par ces derniers. Un dîner s'en est suivi à l'hôtel de ville.





NOUS NOUS SOUVIENDRONS D'EUX (suite)

Et quelle ne fut pas notre surprise quand on a croisé des Hollandais arborant la **grenade du FMR** venant du village de **Markelo** situé à l'Est de la *Hollande*, proche de la frontière allemande qui a aussi été libéré par les **Fusiliers Mont-Royal** le 8 avril 1944.

Parmi les différents cimetières militaires qu'on a visités, il y avait celui situé à *Bretteville-sur-Laize* où repose le **soldat Gérard Doré**, des **Fusiliers Mont-Royal**, le **plus jeune soldat canadien tombé au combat**. Ce fut un autre moment marquant. Une gerbe a été déposée sur sa tombe par l'*Association Compagnie F (h) des Fusiliers Mont-Royal*.

Note de l'éditeur : voir les photos dans l'article de la Cie F, pages **73** à **76**, qui illustrent ces énoncés.



Mais que dire de la cérémonie qui a eu lieu au cimetière de guerre canadien de *Bény-sur-Mer* où reposent 2 049 Canadiens dont **huit Fusiliers Mont-Royal** en la présence de dignitaires canadiens et français, sans oublier la présence de nombreux vétérans. Ce fut un moment très solennel et rempli d'émotions quand, en fin de journée, une cérémonie aux bougies a eu lieu où chacune des 2049 tombes a été illuminée.





NOUS NOUS SOUVIENDRONS D'EUX (suite)

Un autre évènement très émouvant est celui à l'**Abbaye d'Ardenne** où vingt prisonniers canadiens ont été assassinés et enterrés dans le jardin. C'est grâce à la famille **Vico**, propriétaire de l'Abbaye au moment des événements, que l'on a pu découvrir les soldats canadiens inhumés dans le jardin. *Mme Vico*, qui tient à faire perpétuer la mémoire des soldats assassinés, nous a raconté avec beaucoup de détails les événements qui se sont déroulés en juin 1944.



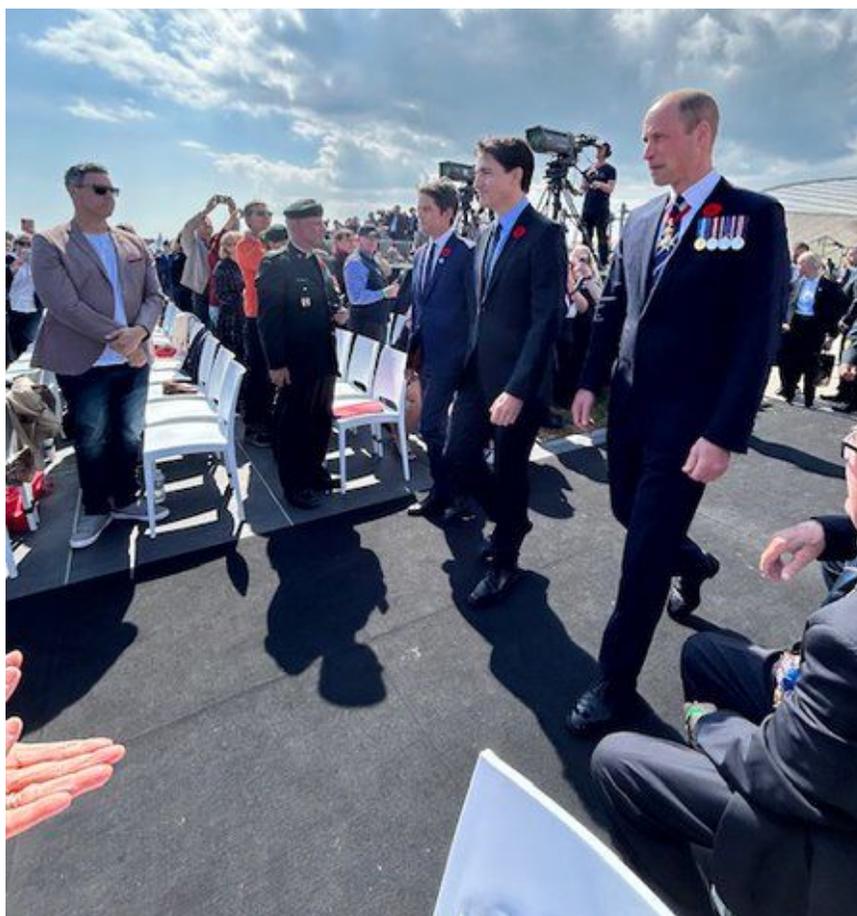
Un autre arrêt très symbolique, c'est la visite de la **maison des Canadiens** qui fut la première maison libérée par les Canadiens par voie maritime le 6 juin 1944 et plus précisément par le régiment du *Queen's Own Rifles of Canada*, suivi du *Régiment de la Chaudière* et du *Fort Garry Horse*. Nous avons eu le privilège de s'entretenir avec la propriétaire actuelle de la maison, *Mme Hoffer*, et lui avons remis le *Médaillon des Fusiliers Mont-Royal* en guise de remerciement dans la sauvegarde de la mémoire des soldats canadiens morts au combat.





NOUS NOUS SOUVIENDRONS D'EUX (suite)

Ce qui complétait notre voyage était évidemment la cérémonie officielle qui se déroulait au **Centre Juno Beach**, à *Courseulles-sur-Mer*, pour honorer les vétérans présents et ceux tombés au combat. Plusieurs dignitaires étaient présents, parmi eux, **M. Justin Trudeau**, premier ministre du Canada, le **prince William**, prince de Galles et **M. Gabriel Attal**, premier ministre de la France.



Mais si nous avons pu apprécier cette riche expérience, c'est surtout grâce à l'**Association Compagnie F (h) des Fusiliers Mont-Royal** en Normandie qui nous a accueillis parmi eux. Merci au **major (h) Philippe Ferrand**, commandant de l'*Association Compagnie F (H) des Fusiliers Mont-Royal* ainsi qu'à tous les membres pour votre générosité, votre reconnaissance envers les soldats canadiens et votre dévouement à faire perpétuer la mémoire des **Fusiliers Mont-Royal** morts au combat.

Lieutenant Edouard Irani
Les Fusiliers Mont-Royal

Note de l'éditeur : Dans l'article de la Cie F, plusieurs autres photos illustrent le parcours de la délégation des fusiliers lors de ces commémorations.



Musée RÉGIMENTAIRE

Les Fusiliers Mont-Royal

BEAUVOIR ET TROTEVAL

Par : *Guy Gosselin*, Lcol(r)

Une immense nouvelle toile a été installée au **Manège Les Fusiliers Mont-Royal**, sur le terrain de parade près du G-7. Elle illustre deux batailles célèbres dans l'histoire régimentaire, soit la **Ferme de Beauvoir** et **Troteval**. La peinture à droite trône depuis des lustres au Mess des officiers près du piano. Tous les fusiliers et les visiteurs pourront alors en connaître plus sur notre glorieuse histoire impliquant plusieurs fusiliers lors de la 2^e Guerre mondiale.



Photo : *Musée Les Fusiliers Mont-Royal*

NUNQUAM RETRORSUM

Guy Gosselin, Lcol(r)
Curateur **Musée Les Fusiliers Mont-Royal**



80^e ANNIVERSAIRE NORMANDIE

Juin 1944-2024

Photos : **Cie F**
Lt Edouard Irani

Texte : **Philippe Ferrand**, Maj(h)

Cette année, comme 2022, est une grande année pour le **Régiment** et la **Compagnie F** !



Pour la période du **1^{er} au 9 juin**, la **Compagnie F** établit son camp sur le terrain du *Musée du Radar de Douvres la Délivrande*. Ce site pendant la 2^e Guerre était une station radar allemande construite à partir de 1942 par l'organisation TODT. Le 17 juin 1944 la station radar tombe devant les 3 assauts menés par le *41^e Royal Marines* et les chars spéciaux du *22^e Dagoon*.

Pour les 80 ans du D-DAY, nous avons l'honneur de recevoir le **Icol TURCOTTE**, Commandant le régiment "**Les Fusiliers Mont-Royal**", le **Lt IRANI**, l'**adjuc MANNY**, Sergent Major du Régiment et le **sgt HURTADO**.

Le **3 juin**, rendez vous est fixé à 9h30 heure locale à la *ferme de Troteval* sur la commune de *St Martin de Fontenay* pour la montée des couleurs du **Régiment** en présence de monsieur le maire de St Martin de Fontenay, Mr Dominique ROSE, Maire de *Laize Clinchamps* et conseiller départemental du *Calvados*, Mr Guy FRIMOUT et madame propriétaire du terrain où est implantée la stèle et les représentants du régiment de G à D (le **Icol TURCOTTE**, l'**adjuc MANNY**, le **sgt HURTADO** et le **Lt IRANI**) et de la **compagnie F** (avec vos serviteurs).





80^e NORMANDIE (suite)

La cérémonie commence par la montée des couleurs accompagnée par la sonnerie régimentaire, suivi par une minute de silence clôturée par les hymnes nationaux canadiens et français.

À l'issue de la montée des couleurs, la remise officielle des couleurs de la *Compagnie F* par le Commandant du **Régiment**.



La **Cie F** est fière de disposer d'un drapeau officiel de compagnie qui a été approuvé par le *Sénat régimentaire* et qui avait été présenté dans l'édition de **mars 2024** (p. 69) de **La Grenade** au lien suivant : [46-2024-template-printemps-2024](https://www.39-45.org/fr/46-2024-template-printemps-2024)





80^e NORMANDIE (suite)

Le **maj(h) Philippe Ferrand**, cmdt **Cie F**, s'adresse aux spectateurs lors des cérémonies commémoratives. La *Grenade* des fusiliers est très présente.



Conformément au protocole, les dignitaires prononcent des discours et déposent des fleurs en commémoration de ce 80^e anniversaire. Le SMR, l'**adjuc Frédéric Manny**, dépose ici des fleurs au nom du Régiment. Les membres de la délégation des fusiliers saluent accompagnés par les autorités civiles drapées de l'écharpe bleu-blanc-rouge français.





80^e NORMANDIE (suite)

Passage par le hameau de Verrières où **Gérard Doré**, un fusilier, et tant d'autres ont perdu la vie face à la 272^e DI allemande. Puis fleurissement de la tombe de *Gérard Doré* au cimetière de Cintheaux; il était **le plus jeune soldat canadien tombé au combat**.





80^e NORMANDIE (suite)

Après ce moment de recueillement, la *compagnie F* se dirige vers *Laize-Clinchamps*. La délégation du **Régiment** quant à elle prend la direction de *Falaise*. Nous les retrouverons le soir au camp pour un bon repas !

A l'issue de la présentation des véhicules à *Laize*, sur la route du retour nous faisons un crochet par la *Côte 67*. Point crucial avec la *Côte 112* pour verrouiller la plaine de *Caen*. Le soir, après une centaine de kilomètres dans nos destriers âgés pour la plupart de 80 ans, un bon repas réparateur est partagé avec les renforts arrivés dans la journée. Au soir du 3 juin, l'équipe est au complet.

Un autre monument qui nous rappelle l'implication des **Fusiliers Mont-Royal** en mémoire de la libération de la commune de *Laize-la-Ville* le 8 août 1944 par ces derniers en présence de dignitaires de la commune et de la préfecture

Et quel fut notre surprise quand on a croisé des Hollandais arborant la grenade du *FMR* venant du village de *Markelo* situé à l'Est de la Hollande proche de la frontière Allemande qui a aussi été libéré par les **Fusiliers Mont-Royal** le 8 avril 1945.



Les fusiliers discutent avec d'autres citoyens dont le village a été libéré par les forces canadiennes dont **Les Fusiliers Mont-Royal**.



Note de l'éditeur :

Une délégation des **fusiliers** accompagnent les membres de la **Cie F** dans plusieurs cérémonies commémoratives. Dans certaines, seule la délégation des **fusiliers** participe. Le texte et les photos de ces cérémonies sont des fois intégrées dans cet article sur le **80^e Normandie**.



80^e NORMANDIE (suite)

Le mardi 4 juin, un repas associatif est organisé sur le camp.



Visite du cimetière Américain en Normandie à Colleville-sur-Mer avec l'**Association Compagnie F (H) des Fusiliers Mont-Royal** pour honorer la mémoire du *sergent-chef Emile W. Tanguay* du *502e Régiment d'infanterie parachutiste* de la **101^e Division aéroportée**. Il est originaire du Québec mais était résident des États-Unis durant la 2e guerre mondiale. Un concours de circonstance a amené l'*Association Compagnie F (H) des Fusiliers Mont-Royal* en s'engageant à honorer la mémoire du *sergent-chef Tanguay* car il ne lui restait qu'un ami d'enfance pour l'honorer mais qui n'était plus en mesure de le faire pour des raisons de santé sachant que les membres de sa famille étaient tous décédés. Et depuis ce temps, l'*Association Compagnie F (H) des Fusiliers Mont-Royal* se rend à sa tombe annuellement pour l'honorer.

Photos et texte de **Yann Thillard**

Des membres de la Cie F et nos fusiliers portant la *Grenade*



Tombe du sgt-chef Tanguay





80^e NORMANDIE (suite)

Le **mercredi 5 juin**,

11h Cérémonie au cimetière de *Bény-Reviers* avec *M. l'Ambassadeur du Canada*.

Arrivée à 17h à *Bayeux* pour la participation à la cérémonie religieuse de 19h en présence de sa *majesté le Roi Charles III*.

22h30, illumination du cimetière de *Bény-Reviers*.



Le Chef d'État-major de la Défense, le *gén Wayne Eyre*, et son sergent-major des FC, rencontrent la délégation des fusiliers.





Huit fusiliers reposent au Cimetière de guerre canadien de Bény-sur-Mer, dont on voit ici les tombes illuminées de deux d'entre-eux : (G) **Fus R. Sheehan** et (D) **Sgt A. Taylor**

80^e NORMANDIE (suite)



Le jeudi 6 juin :

Rendez vous à 8h à la *Maison des Canadiens à Bernières sur mer* pour cérémonie avec les différents régiments présents en **Normandie**.

11h, cérémonie bi-nationale au **Centre Juno Beach** à *Courseulles sur Mer*.

21h, *Maison des Canadiens* cérémonie d'extinction des lanternes



Cmdt R de Chaud, Cmdt FMR, Sgt FMR, SMR FMR, SMR R de Chaud.

Lors de la cérémonie de l'extinction des lanternes, les délégués des **Fusiliers Mont-Royal** ont accepté la trêve proposé par les délégués du **Régiment de la Chaudière**. Cependant, il semblerait que les **FMR** sont toujours en attente des deux bouteilles de **Calvados** promis par le **Cmdt** et le **SMR** du **R de Chaud** ! Pour en connaître les détails, je vous propose d'interroger les participants à cette trempette nocturne que vous voyez sur la photo. Pour un moment, ils voulaient revivre la trempette que nos aïeux ont prise il y a 80 ans !!!

Note de l'éditeur : C'est une tradition, lors de cette cérémonie de l'extinction des lanternes, que les participants vont se tremper les pieds dans l'eau que nos vaillants ancêtres, des unités débarquées à **JUNO**, ont vécu en 1944.



80^e NORMANDIE (suite)

Le **vendredi 7 juin** :

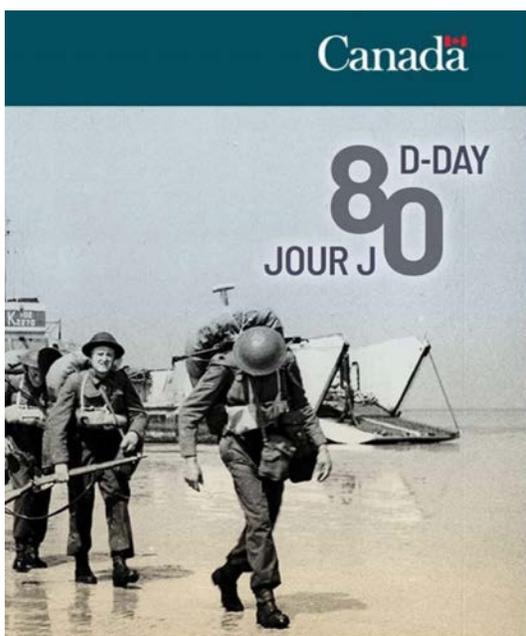
14h, rendez vous au *jardin du Souvenir* du mémorial de Caen.

17h, *Abbaye d'Ardenne* cérémonie du Souvenir des exécutions de soldats canadiens par les SS.

19h, Repas à *Douvres*



Centre JUNO BEACH





80^e NORMANDIE (suite)

Plusieurs activités au camp de la Cie F avec les fusiliers présents avec échange de souvenirs

Maj Ferrand avec nos quatre fusiliers



Adjuc Manny Miguel Bled, Alain Thillard, Lcol Turcotte, Maj(h) Ferrand

Remise du **Médailon de l'Équipe de commandement** aux membres de l'état-major de la Cie F.



L'esprit de famille règne au camp de la Cie F.



L'adjuc **Manny** démontre ses talents de chauffeur avec la vieille Jeep de la **Cie F** avec le **maj(h) Ferrand** et le **Icol Turcotte**.



80^e NORMANDIE (suite)

Centre JUNO BEACH

Sur les tours qui sont constellées de plaques honorant les soldats canadiens morts au combat, on y retrouve 2 plaques des Fusiliers offertes par les membres de la **Cie F (ACFFMR)** et par l'**Association des anciens sergents FMR**.



Au cours du séjour, nous avons également participé à plusieurs défilés dans différentes communes du secteur, où nous avons mis en avant les couleurs du Régiment !



Maj Ferrand en uniforme de fusilier 1944.

Philippe Ferrand, Maj(h)

Commandant, **Association compagnie F (honoraire) Les Fusiliers Mont-Royal**



La prochaine édition de *La Grenade* sera publiée en **septembre** 2024. La date de tombée pour les publicités, articles et photos est le **5 septembre** 2024.

Les articles (max. 4 pages) devront être soumis en **Word** (.doc ou .docx) et photos en **.JPEG**; la police pour les titres est **Arial 24** et les textes en **Verdana 11**. À transmettre par courriel en pièces jointes à : editionlagrenade@gmail.com

L'équipe du Journal

Président-éditeur

Lieutenant-colonel (r) Pierre Charette

Collaborateurs

Lieutenant-colonel Serge Turcotte
 Lieutenant-colonel (r) Guy Gosselin
 Lieutenant-colonel (r) Paul D'Orsonnens
 Major (h) Philippe Ferrand
 Capitaine Alexandre Gourlay
 Lieutenant Edouard Irani
 Sous-lieutenant Julien Dancause
 Adjudant-chef Frédéric Manny
 Adjudant-chef Sylvio Proulx
 Adjudant-maître Jennifer Bell
 Sergent Quentin Szumski
 Caporal-chef Robin Joly
 Caporal Anne-Solina Joseph
 M. Frédéric Lauzon

Révision

Capitaine (r) André Gervais

Montage et infographie

Pierre Charette

Si vous êtes intéressés à vous impliquer ou à écrire pour le journal, n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre Charette par courriel à l'adresse suivante:

editionlagrenade@gmail.com ou via le Capitaine Alexandre Gourlay.

ISSN 1925-2536 (Imprimé)

ISSN 1925-2544 (En ligne)